

LES ROULEURS DU CAMBRESIS

Déménagements

TEL. : 81-35-64

PAR ROUTE



ET



PAR FER



13, RUE DES CLEFS - CAMBRAI

Société Générale



La Banque de notre temps

2000 guichets à votre service
en France

Ses formules de prêts : Personnels
Immobiliers - Vacances

Ses formules de dépôts : jusqu'à 8,25 %

Renseignez-vous à :
Société Générale
9 rue du Général de Gaulle
59-CAMBRAI

POUR LA SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE
VOTRE INTÉRÊT
EST CAPITAL

de la cave au grenier

je m'équipe
en

confiance

A LA CAVE

CAMBRAI

MAISON

MEILLEURES MARQUES

MODERNE

MEILLEUR MARCHÉ

Radio
Télévision
Haute-fidélité
Electro-ménager

BOREAL

THOMSON DUCRETET

rue des clés - CAMBRAI

Sommaire

REDACTEUR EN CHEF
Capitaine ABAUTRET

REALISATION

D. BARIL
J.M JACKSON-LANG
C. DELBERGHE

COUVERTURE
D. BARIL

FLASH 103
Gazette de la B.A 103
ABONNEMENT ANNUEL
-- 6 n° 6F
-- de soutien 10F
C.C.P 392.69 LILLE
FOYER DE L'AIR B.A 103

Imprimerie OFFSET
Studio PHOTO
B.A 103

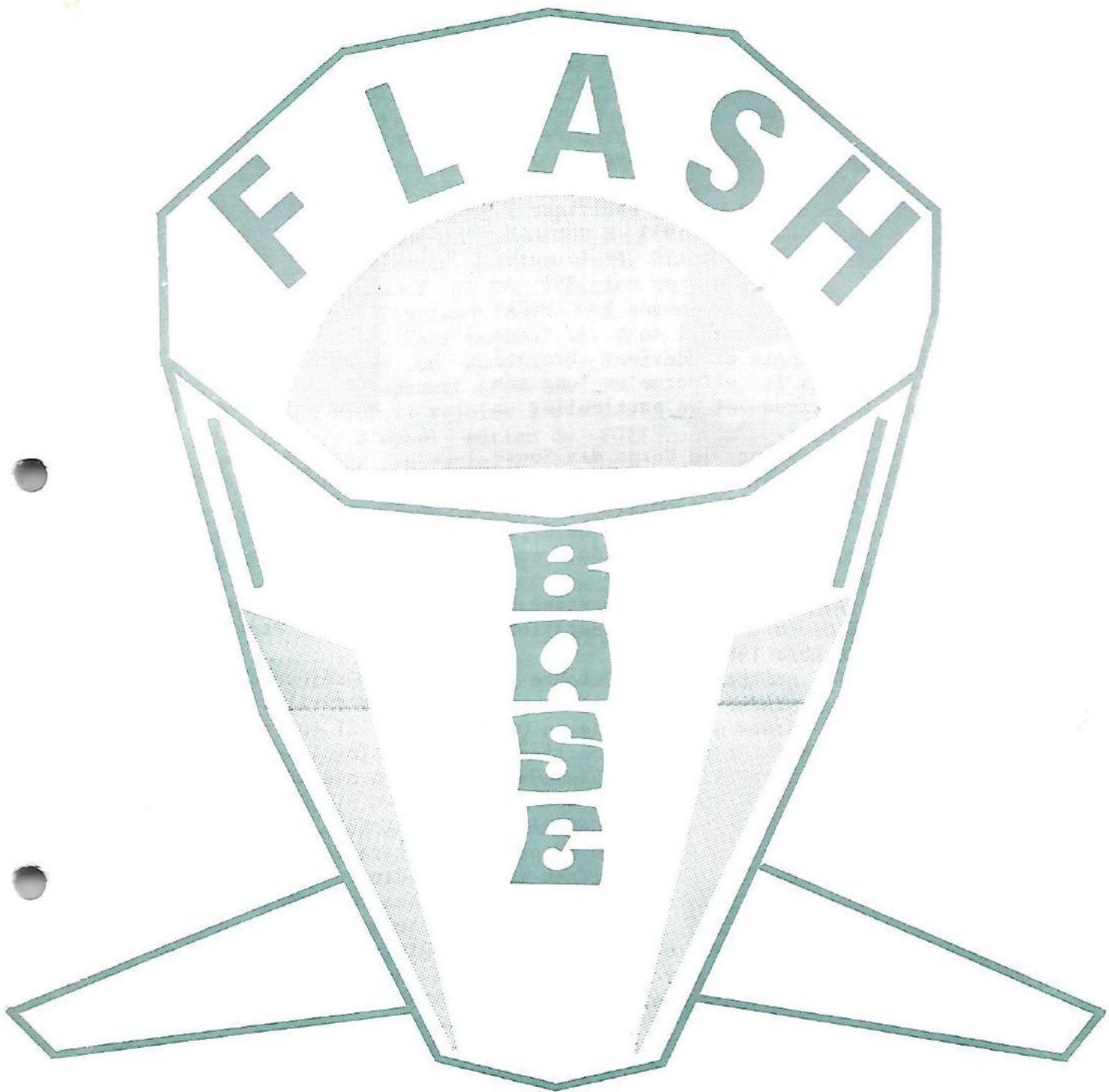
LE MOT DU COLONEL		
FLASH BASE		3
L'EQUITATION	D.BARIL	15
LU POUR VOUS	R.ABAUTRET	21
IMPRESSIONS DE VOL	Lt.LESQUIER	23
CINE-FLASH	J.M.JACKSON-LANG	24
PROPOS DE LA BALANCE	J.M.DESCAMPS	26
LES CHIENS ET LE		
CYNOGROUPE	D.BARIL	29
MOTS CROISES	J.J.SCRIBAN	32
RAID SUR FONTAINE		
NOTRE-DAME	R.ABAUTRET	33
FLASH A L'AVANT GARDE	J.J.TONOLLI	37
LA YOUGOSLAVIE	J.M. JACKSON-LANG	39
LA VIE DES CLUBS	J.J.TONOLLI	42
THE NEW M.S.P.TRIBUNE	J.J.SCRIBAN	44
VIRAGE 103	J.M.JACKSON-LANG	49

Le mot du Colonel

Au mot "exactitude" est très souvent joint le qualificatif "militaire". Cette vertu n'est pas notre apanage. Elle fut également reconnue aux rois selon un vieil adage, mettant exactitude et politesse sur le même plan. Et beaucoup, dans notre monde moderne, peuvent s'en prévaloir.

Après la disparition du régime monarchique, il ne dépend que de nous de conserver une exclusivité sans doute excessive mais qui relève de la tradition. Or, des signes de relâchement apparaissent tant lors des manifestations officielles que pour des réunions amicales.

Il est souvent demandé au pilote d'attaquer un objectif à la seconde près. Sans atteindre cette précision, et sans exagérer dans l'autre sens, il importe que chacun s'astreigne à appliquer en toute occasion cet acte de discipline simple que veut que "l'heure soit l'heure".



Communiqué

Nous venons d'apprendre la mort de l'Adjudant-Chef LANGLAIS Jean survenue en service aérien commandé le 30 Juin 1972 à HAO (Pacifique).

Né le 13 Mai 1933 à RUMILLY, l'Adjudant-Chef LANGLAIS était entré dans l'Armée de l'Air en Mai 1954. Après quelques mois passés à CAMBRAI comme aide-mécano, il suit le stage de météorologie et devient Breveté Elémentaire. Il effectue un long séjour en Afrique et en particulier à COLOMB BECHAR.



Admis dans le Corps des Sous-Officiers de Carrière le 1^o Février 1961, il revient en Métropole à REIMS, en 1962, année où il est nommé Sergent-Chef.

Réaffecté à CAMBRAI de Juillet 1963 à Août 1965, il est employé comme observateur météo, remplissant avec réussite les fonctions de Chef Observateur.

Il suit, ensuite le stage de Breveté Supérieur et reçoit à la suite de ce stage son affectation pour METZ où il restera d'Août 1965 à Octobre 1966.

Il quitte METZ en Octobre 1966 pour un séjour de 2 ans au Pacifique, à PAPEETE où il est nommé Adjudant en Avril 1968.

De retour en Métropole en Octobre 1968, il est affecté à VIL LACOUBLAY où il occupe les fonctions de protectionniste aéronautique puis rejoint CAMBRAI en Octobre 1968. Il est nommé Adjudant-Chef le 1^o Février 1971.

Depuis son retour à CAMBRAI l'Adjudant-Chef LANGLAIS remplissait à la fois les fonctions de protectionniste aéronautique et de Chef Observateur ; son expérience et sa compétence étaient très précieuses pour la formation des jeunes observateurs affectés à la Station. Très sérieux et très consciencieux, toujours bien noté; l'Adjudant-Chef LANGLAIS donnait entière satisfaction.

Volontaire pour un nouveau séjour en Outre-Mer, l'Adjudant-Chef LANGLAIS était depuis Mai 1972 à PAPEETE en renfort, pour une période de six mois.

Un service religieux a été célébré en sa mémoire en la Chapelle de la Base Aérienne de CAMBRAI-EPINOY, le mercredi 12 Juillet à 09 H 30.



Prise de Commandement à L'ESCADRON

1/12

Olivier BERTRAND est né le 8 Mars 1939 à BEYROUTH.

A 19 ans, il entre à la Base Ecole de SALON DE PROVENCE, d'où il sort avec le grade de Sous-Lieutenant du Corps des Officiers de l'Air Cadre Navigant.

Il effectue de courts séjours aux Bases Aériennes de MEKNES (Maroc), TOURS, NANCY et SAINT DIZIER. Il est nommé Lieutenant en 1962.

Muté à CAZAUX en 1965, il est promu Capitaine un an plus tard et affecté au Groupement Ecole de TOURS

En 1969, il rejoint l'Escadrille légère d'appui aérien de FORT LAMY. L'année suivante, après quelques mois passés à la Base Aérienne 705 de TOURS, il est affecté à la Base Aérienne 103 de CAMBRAI où il occupait jusqu'à ce jour le poste de Commandant en second de l'Escadron de Chasse 1/12 "CAMBRESIS"

Le Capitaine BERTRAND a à son actif plus de 3.000 heures de vol, effectuées pour la plupart sur avions à réaction.



2/12

Né le 24 Février 1937 à ROM CHAMP (70), Jack TOURNIER est entré à l'Ecole de l'Air en 1958. Nommé Sous-Lieutenant le 1^{er} Octobre 1960, il obtient le Brevet de Pilote de Chasse 1 an plus tard.

Affecté successivement à NANCY-OCHEY et à CREIL, il accède au grade de Lieutenant en 1962.

Pilote Opérationnel en 1963 Sous-Chef de Patrouille en 1965, il est nommé Capitaine en 1966 et Chef de Patrouille la même année.

Commandant d'Escadrille à l'Escadron 1/10 "VALOIS" de 1966 à 1970, il est affecté à la Base Aérienne 103 de CAMBRAI en Août 1970 où il occupait jusqu'à ce jour le poste de Commandant en second de l'Escadron de Chasse 2/12 "CORNOUAILLE"....

Promu Commandant en 1972, il totalise plus de 2.800 heures de vol, effectuées pour la plupart sur avions à réaction.



Prise de Commandement au Germas

Mardi 18 Juillet, une prise d'armes a marqué la prise de Commandement du Groupe d'Entretien et de Réparations des Matériels Aériens Spécialisés (G.E.R.M.A.S.) par le Commandant GUERIN Claude qui remplace le Commandant MANACH muté à PARIS.

La cérémonie était présidée par le Général de Corps aérien LE GROIGNEC, Commandant la Défense aérienne et Commandant Air des Forces de Défense aérienne.

On notait également la présence des Colonels PIPROT, Directeur Technique du C.A.F.D.A., DECHELETTE, commandant la Base Aérienne 103 des Lieutenants-Colonels COLLIGNON de la Direction centrale des matériels de l'Armée de l'Air et ancien Chef des Moyens Techniques, de la Base Aérienne 103, SAMOYAUULT, Chef des Moyens Techniques 10-103, de M.M. CLERC de la SNECMA, BERTHE et JAMEAU, Chef de service aux Ateliers industriels de l'Air à BORDEAUX, des différents Chefs de Moyens et des délégations d'Officiers et de Sous-Officiers des différentes Unités de la Base.....



BIOGRAPHIE DU COMMANDANT GUERIN CLAUDE

Le Commandant GUERIN Claude est né le 23 Novembre 1934 à ROCHEFORT. Il est entré à l'Ecole de l'Air, recrutement direct en 1956 et en sort Ingénieur Mécanicien en 1959. Il est alors envoyé en Algérie au titre du maintien de l'ordre et sert à l'Escadrille d'Aviation Légère d'Appui 03.012 à BLIDA et occupe ensuite les fonctions d'Adjoint Technique de l'E.A.L.A. 2/2 à Paul Cazelles.

En 1962, il est affecté à la 12^o Escadre de Chasse à CAMBRAI en tant qu'Adjoint Technique de l'Escadron de Chasse 02.012 pendant 2 ans, puis cumule les deux fonctions d'Officier Matériels Aériens au Commandement des Moyens Techniques et d'Adjoint Technique de la 12^o Escadre de Chasse.

Après un bref passage à l'Ecole des Mécaniciens de ROCHEFORT à la Section Programme, il entre à l'Ecole d'Applications Militaires de l'Energie Atomique CHERBOURG dans le cadre de l'Ecole Militaire, Supérieure Scientifique et Technique. Il en sort avec le diplôme d'Ingénieur en Génie Atomique de l'Institut National des Sciences Techniques Nucléaires.

Il effectue alors les campagnes d'expérimentation nucléaire de 1970, 1971 et début 1972 au Pacifique, à bord de bâtiment de Commandement DE GRASSE en tant que chargé des prévisions de retombées radioactives.

Le Commandant GUERIN nommé à ce grade le 1^o Novembre 1971 est depuis cette date également Breveté Technique de l'Enseignement Militaire Supérieur Scientifique et Technique.

Départs en série à la BA 103

Un Sous-Officier de grande valeur a récemment quitté la Base Aérienne 103 de CAMBRAI, il s'agit de l'Adjudant-Chef SAUTEUR, chef du Cynogroupe de la Base. L'émotion était grande lors de son départ et parmi les nombreux amis qui étaient venus lui souhaiter bonne chance pour la suite de sa carrière, on remarquait le Commandant CHERPANTIER, Chef des Moyens de Sécurité et de Protection et le Capitaine ROBERT, Commandant l'Escadron de Protection. C'est à ce dernier qu'il appartient de retracer la carrière de l'Adjudant-Chef SAUTEUR qui, né en 1937 à CLAIS en Seine Maritime entre dans l'Armée de l'Air par engagement volontaire à l'âge de 18 ans.

A sa sortie d'Ecole il est Fusiller de l'Air et acquiert la spécialisation de maître-chiens. Il est affecté au MAROC pour deux ans et revient en FRANCE à ROMILLY sur SEINE et au Centre d'Essais en vol de BRETIGNY sur ORGE. En 1964 il part pour un an à COLOMB BECHAR, au titre du maintien de l'ordre. Il rentre en Métropole à BRETIGNY sur ORGE puis à CAMBRAI où il dirige le cynogroupe depuis 4 ans.

Ayant passé avec succès son Brevet Cadre de Maîtrise, il est aujourd'hui muté à la Base Aérienne 922 de DOULLENS.

Le Capitaine ROBERT insista sur les hautes compétences professionnelles de ce Sous-Officier et rappela que l'Adjudant-Chef SAUTEUR qui est titulaire d'un témoignage de satisfaction à l'ordre de la Région Aérienne fut premier au Championnat de France de garde en 1963 et premier au Championnat de la 2^e Région Aérienne en 1968. Il fit également remarquer à l'assistance que le Cynogroupe de CAMBRAI s'est grandement amélioré sous la direction de l'Adjudant-Chef SAUTEUR puisque ces quatre dernières années il a été sacré deux fois, Champion de la 2^e Région Aérienne et deux fois Champion de France.

Le Capitaine ROBERT souligna en outre les grandes qualités humaines de ce Chef qui, dans le travail était aussi exigeant pour lui que pour les autres, mais qui, en dehors du service, montrait dans ses rapports avec autrui une chaleur et une compréhension qui forcèrent l'admiration de tous et contribuant à faire de la " famille des maîtres chiens " une des plus soudées qui fût.

Le Commandant CHERPANTIER joignit ses louanges à celles du Capitaine ROBERT, et en le remerciant encore pour la qualité du travail qu'il a accompli, l'enthousiasme et le dévouement qu'il a mis dans l'exercice de son métier, il souhaita à l'Adjudant-Chef SAUTEUR de continuer aussi brillamment sa carrière.....



Une manifestation de sympathie a récemment marqué le départ en retraite de l'Adjudant-Chef FALJEAN, Chef du Service Hébergement de la Base dont les qualités humaines et professionnelles ont forcé l'estime de ses Chefs et le respect de ses subordonnés.



En présence du Lieutenant-Colonel BONNET commandant par intérim la Base Aérienne 103 et des nombreux Officiers et Sous-Officiers venus témoigner leur amitié au partant, le Commandant PIGNIER, commandant par intérim les Moyens Généraux retraça la carrière de l'Adjudant-Chef FALJEAN qui, engagé volontaire en 1954 a d'abord servi à CHAMBERY et LUXEUIL. Il accomplit une grande partie de sa carrière en Afrique où sa conduite courageuse lui valut deux citations à l'ordre de la Brigade aérienne avec attribution de la croix de la Valeur Militaire. De retour en France il fut affecté à AUXERRE et, en 1969 à la B.A. 103 de CAMBRAI où il fut désigné comme Chef du service Hébergement de la Base.

Le Commandant PIGNIER souligna le dynamisme, le sens du devoir et la haute conscience professionnelle de l'Adjudant-Chef FALJEAN qui fut nommé à ce grade au cours de sa 14^e année de service et reçut la Médaille militaire.

Le Commandant PIGNIER, en remerciant encore une fois l'Adjudant-Chef FALJEAN pour l'ensemble des services qu'il a rendus, procéda à la traditionnelle remise de cadeaux et invita chacun à lever son verre à la santé du nouveau retraité.

Une manifestation de sympathie a marqué dernièrement à la Base Aérienne 103 le départ en retraite de l'Adjudant-Chef DUREUX.

En présence du Lieutenant-Colonel BONNET, Commandant en second de la Base Aérienne 103 et de nombreux amis du retraité, le Lieutenant-Colonel SAMOYAUULT, Chef des Moyens Techniques retraça la carrière de l'intéressé et le remercia pour les services rendus à l'Armée de l'Air.

Né le 19 Juillet 1926 à BREBIERES dans le Pas de Calais, Roger DUREUX entre dans l'Armée de l'Air par engagement volontaire le 16 Février 1945. Après un court séjour à la Base de VITRY en ARTOIS il entre en Ecole en Janvier 1946. Il en sort un Breveté Élémentaire de Mécanicien d'Armement et est envoyé en Algérie jusqu'en 1949 comme Chef de l'Armurerie de BLIDA. Il est muté ensuite à DAKAR, à l'Etat-Major, et rentre à REIMS en 1951. Il passe son Brevet Supérieur en 1952 et deux ans plus tard est affecté à la B.A. 103 de CAMBRAI;

En 1961, il part pour un an en opérations en Algérie et revenu à CAMBRAI dirige un atelier de réparation de matériel aérien. En 1965 il repart Outre-Mer pour 3 ans à MADAGASCAR comme Chef d'Armurerie et revient définitivement à la B.A. 103 de CAMBRAI. Il passe son Brevet de Cadre de Maîtrise en 1971. L'Adjudant-Chef DUREUX est titulaire de plusieurs décorations dont la Médaille Militaire.

Deux "ANCIENS" quittent la BA 103

Le mardi 1^o Août, une manifestation de sympathie a marqué le départ de deux Sous-Officiers " anciens " de la Base Aérienne 103 qui totalisent à eux deux près de 20 ans de service dans cette formation.

Il s'agissait de l'Adjudant-Chef CACHE et de l'Adjudant LAHER Michaël tous deux natifs de notre région et bien connus de certains milieux commerciaux, ayant occupé tous deux les fonctions de Chef du Service Achats de l'Escadron de Ravitaillement Technique de la Base.

Le Lieutenant-Colonel SAMOYAULT, Chef des Moyens Techniques retraça la carrière de ces deux Sous-Officiers et les remercia pour leur excellente manière de servir. Le Chef des Moyens Techniques présenta à cette occasion le Lieutenant FERRIER-THERRY nouvellement affecté à la Base pour prendre le Commandement de l'E.R.T. 17/103/ Une remise de cadeaux suivi d'un " Pot " traditionnel clôtura cette manifestation.



BIOGRAPHIE DE L'ADJUDANT

LAHER MICHAEL

Né à Cuincy lez Douai le 9 Février 1932. Entré dans l'Armée le 4 Septembre 1951, il est envoyé aux Etats-Unis pour y suivre le stage de Mécanicien Réacteur.

Un an après, rejoint la 1^o Escadre de Chasse stationnée à LAHR (Allemagne).

Volontaire pour l'ExtrêmeOrient il est affecté en 1954 comme mécanicien avion au Groupe de Bombardement 1 / 25 " Tunisie " à TOURANE (Indochine). Il occupe ensuite les fonctions de conseiller technique auprès de l'Armée de l'Air vietnamienne à BIEN HOA et au Cap SaintJacques

Rapatrié en 1957, il est muté à la 30^o Escadre de Chasse Tous Temps à TOURS jusqu'en 1959 date à laquelle il rejoint la Base Aérienne 103.

En 1960, il est envoyé à SETIF (Algérie) au titre du maintien de l'ordre et en 1961 est réaffecté à la Base de CAMBRAI pour servir au Groupe d'Entretien et de Réparations de Matériels Aériens Spécialisés.

A la suite d'un accident du travail, il change de spécialité et devient ravitailleur. C'est à ce titre qu'il est affecté à l'Escadron de Ravitaillement Technique en 1964 où il servait comme Chef des Achats Directs. Il est muté sur sa demande à la Base Aérienne d'AMBERIEU (Ain).

BIOGRAPHIE DE L'ADJUDANT-CHEF

CACHE MICHEL

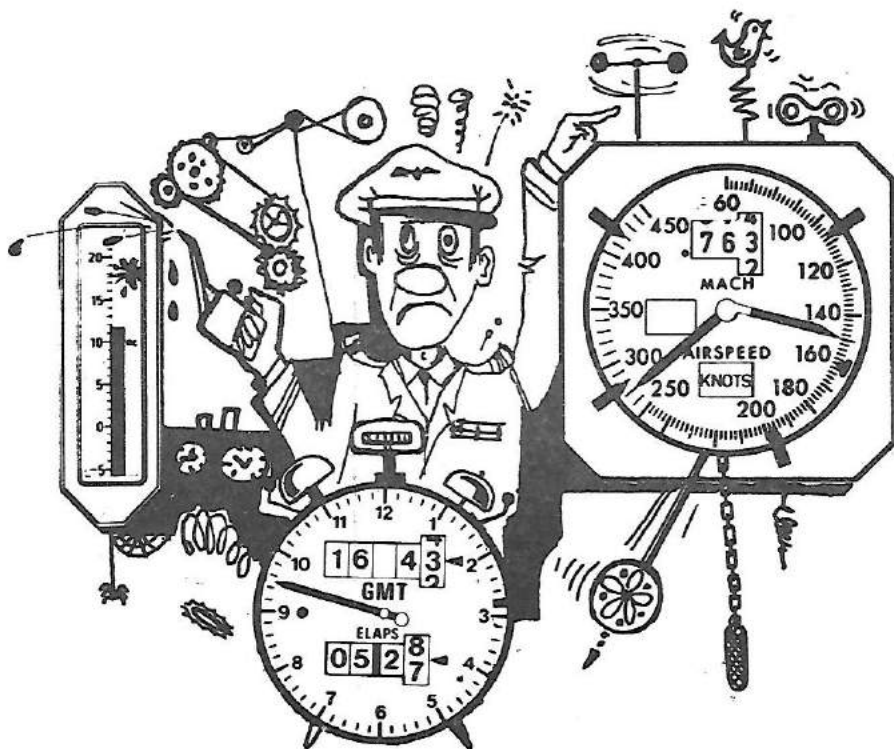
Né à Vieille-Eglise (Pas-de-Calais) le 28.12.1931. Entré dans l'Armée de l'Air en Novembre 1951, il est affecté au Centre d'Essais Aériens Militaires de MONT DE MARSAN en tant que Sous Officier Mécanicien Radio.

Volontaire pour servir Outre-Mer il est envoyé en Mauritanie pendant 3 ans. Il sert ensuite en A.F.N. au titre de maintien

de l'ordre avant de rejoindre la Base de CAMBRAI où il occupe successivement les fonctions de Chef de Service Achats et Adjoint au Commandant de l'Escadron de Ravitaillement Technique.

L'adjudant-Chef CACHE, nommé à ce grade depuis le 1.7.68 est Breveté Cadre de Maîtrise "Ravitailleur" et titulaire de la Médaille Militaire.

Il part à la retraite sur sa demande et se retire à AUDRUICQ. (Pas-de-Calais).



Rencontre amicale de tir

7° B. C. Arras

B.A. 103

Dans le cadre de leur jumelage, le 7° Bataillon de Chasseurs d'ARRAS et la Base Aérienne 103 de CAMBRAI EPINOY ont organisé une rencontre amicale de tir, au stand de tir de la Base à CAMBRAI.

Cette épreuve comprenait un tir au fusil suivant 3 positions (debout-à genoux et couché) et un tir au pistolet (vitesse et précision).



Si la Base Aérienne 103 remportait la victoire dans les 2 disciplines, il faut toutefois souligner que les deux équipes firent preuve d'égalité dans le domaine du fair play et de l'esprit sportif.

La remise de récompense fut faite sur le Base Aérienne 103 par le Capitaine ABAUTRET, vice-président du jury du concours et en présence du Commandant MANACH, président du jury et représentant le Colonel DECHELETTE, commandant la Base Aérienne 103.

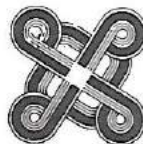
Voici une partie des résultats obtenus par ces 2 équipes, celle d'ARRAS étant conduite par le LTT PAGNIER, celle de CAMBRAI par le CDT THIRIEZ.

TIR AU PISTOLET

1/ - SGC DUBOIS	B.A. 103	492 points
2/ - MDC MEHLHOFFNER	7° BC	442 "
3/ - SGC LEFOL	B.A. 103	429 "
4/ - LTT MARCHAND	7° BC	326 "

TIR AU FUSIL

1/ - ADJ PARCOLLET	B.A. 103	455 points
2/ - CDT THIRIEZ	B.A. 103	452 "
3/ - SGC POMMER	B.A. 103	444 "
4/ - MDC MASSY	7° BC	426 "

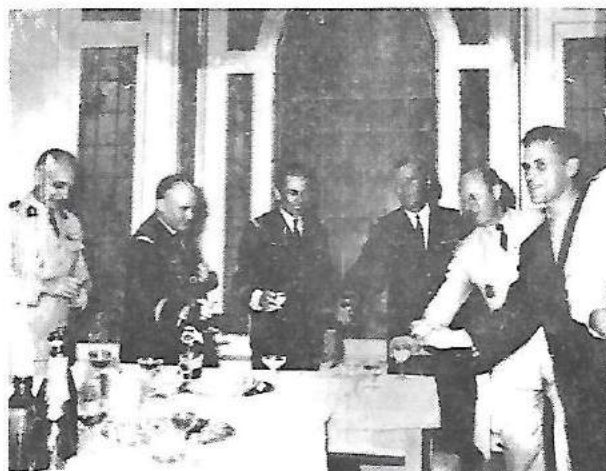


DEPART EN RETRAITE A L' A.D.AIR DE LILLE

Mercredi dernier à la Maison de l'Air à LILLE, une manifestation de sympathie a marqué le départ en retraite du Capitaine BODOUX Raymond.

En présence du Général BERTHET, commandant la 21^e Division Militaire, le Colonel DECHELETTE, commandant la Base Aérienne 103 de CAMBRAI-EPINOY prit la parole pour retracer la carrière du Capitaine BODOUX ; il mit en évidence les excellents résultats obtenus par l'A.D.AIR de LILLE pour le recrutement des jeunes au profit de l'Armée de l'Air et félicita le nouveau retraité pour les très bonnes relations qu'il a su établir avec le secteur privé et également avec les autres Armes.

Parmi les personnalités et les nombreux collègues et amis, on notait la présence du Commandant COUSSERANT, représentant le Général commandant la 2^e Région Militaire, du Commandant de Réserve LEBLANC commandant le Centre Air de Perfectionnement et d'Information des Réservistes (C.A.P.I.R.) de LILLE, du Commandant de réserve CROP, Aumônier au Lycée Faidherbe de LILLE, du Capitaine BASSET, adjoint au Chef du bureau des Relations Extérieures de l'Etat-Major de la 2^e Région Aérienne, du Lieutenant LEFRANC, Officier des Relations Publiques de la B.A. 103, du Maître principal ONFROY, chef du Bureau Marine à LILLE, de MM. VANDAMME, Président de la 3^e Région aéronautique FILATRIAUX, commandant l'aérodrome de LILLE-BONDUES, DEVAUX, adjoint au Commandant de l'Aéroport de LILLE-LESQUIN, COUESMON, adjoint au chef du service du personnel de la Voix du Nord, MICHELA, pilote-photographe à ce même journal.....



Né le 23 Mars 1925 à CUINCY lez DOUAI où il réside actuellement le Capitaine BODOUX est entré en service en Juin 1944 à DOUAI dans les Forces Françaises de l'Intérieur et participe aux campagnes de France, de Belgique et d'Allemagne. Il est incorporé dans l'Armée de l'Air en 1945, et sert à la B.A. 117 à PARIS comme psychotechnicien au Centre psychophysiologique du Personnel Navigant. En 1960, il est affecté à VERSAILLES au Centre d'Etudes et de Recherches psychologiques de l'Armée de l'Air. En 1961, il rejoint l'Etat-Major du Commandement de l'Air en Algérie stationné à LA REGHAIA.

De retour en Métropole en 1962, il est affecté au Centre de Sélection Interarmées à BLOIS. Promu Officier en 1965, il rejoint en 1966 le service de sélection du Personnel de l'Armée de l'Air à DIJON où il occupe les fonctions d'Adjoint au Commandant de l'Ecole des Spécialistes psychotechniciens statisticiens jusqu'en 1969, date à laquelle il prend le Commandement de l'Antenne de Documentation de l'Armée de l'Air, 30, Bis rue de Thionville à LILLE.

Au cours de cette dernière affectation, le Capitaine BODOUX était particulièrement chargé des relations extérieures et responsable de l'Information et du Recrutement des personnels de l'Armée de l'Air dans les Départements du Nord et du Pas-de-Calais.

Il donna de nombreuses conférences dans les établissements scolaires, sur les carrières dans l'Armée de l'Air et participa aux carrefours sur les carrières organisés par les Rotary - Club.

Il participait également au fonctionnement du C.A.P.I.R. de LILLE dont les bureaux sont installés à la Maison de l'Air.



HUMOUR

La CHINE est en deuil, MAO-TSE-TOUNG vient de mourir.

Comme tout à chacun il se présente devant St-PIERRE

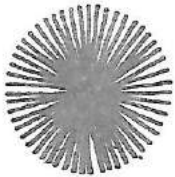
Ce dernier après avoir consulté son registre à la lettre T(MAO-TSE) TOUNG, lui fait savoir qu'il n'est pas au bon endroit. Et il l'expédie aux enfers chez SATAN.

Deux mois plus tard, Saint-PIERRE entend le bruit caractéristique d'une course effrénée, provenant des enfers.

Peu de temps après SATAN se présente et entre deux essoufflements dit: " je réclame l'asile politique!!!..."

Savez-vous pourquoi les RUSSES portent toujours des chemises sans cols? De peur que les KOLKHOSES.

***BOULANGERIE**



*** PATISSERIE**

MITERNIQUE

PATISSERIE FINE

FOURNITURES POUR COLLECTIVITES

BANQUETS ET NOCES

7, rue de crève-cœur

59 - CAMBRAI

Tel. 81.21.10

ELECTRO

MENAGER

IDEE & C^{ie}

**MACHINES A LAVER
et REFRIGERATEURS
VEDETTE - HOOVER**

pour le bricolage

BLACK and DECKER

24 rue de Noyon

TEL: 81.24.72
CAMBRAI 59400



L'ÉQUITATION

par didier baril
sport ◦ loisir ◦ tourisme



DISCIPLINES EQUESTRES

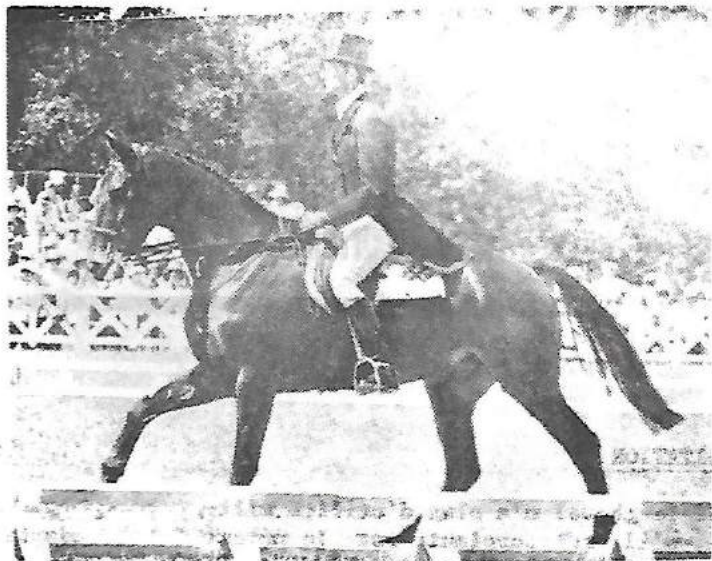
Dressage :

Le but du dressage est de rendre le cheval franc, fort et léger. Il développe la tenacité, la persévérance, le calme, la patience et la maîtrise de soi-même.

Le dressage, c'est la démonstration académique de ce qu'on peut avoir enseigné à son cheval : exercices de haute école à effectuer selon toutes les règles de l'art équestre, sur un terrain rectangulaire de petite superficie appelé manège ou carrière olympique de 60 m x 20 m.

Les différentes figures de dressage sont :

- appuyer
- changement de pas
- reculer
- piaffer
- travail au pas, au trot et au galop.



Concours complet d'équitation (CCE)

Il s'agit de l'épreuve-type du cavalier, parce qu'elle est la plus complète et celle qui demande le plus d'efforts et de qualités diverses à l'homme comme au cheval.

Elle se dispute normalement en trois journées successives et comprend une épreuve de dressage, un parcours d'extérieur /- routier

/- steeple

/- cross (talus-banquette-rivière)

de distance plus ou moins longue suivant les séries, enfin un concours de sauts d'obstacles (concours hippique)



Concours de sauts d'obstacles

Les cavaliers doivent franchir des obstacles de forme, de hauteur et de largeur différentes. Les formules en sont variées : parcours avec ou sans chronomètre, épreuve de puissance, parcours de chasse, "à l'américaine", par élimination.....

Un parcours d'obstacles comprend entre 10 et 18 obstacles :

- double
- triple
- oxer
- palanque
- rivière
- spa
- barrière
- mur

Voltige

C'est l'exécution d'exercices dans un style athlétique sur un cheval en station (voltige à pief ferme) et sur un cheval au galop (voltige au galop). Elle requiert de grandes qualités de détente et de souplesse.

La bonne exécution d'un mouvement de voltige n'est pas seulement caractérisée par l'exactitude de mouvement envisagé; mais surtout par l'aisance avec laquelle il est effectué. Il importe donc que tous les mouvements soient présentés en souplesse et non en force.

Tourisme équestre

Promenades, rallyes, randonnées.

Jeux équestres

Horse-Ball, Push-Ball, jeu de la rose
Jeu de la valise, Match de pato.

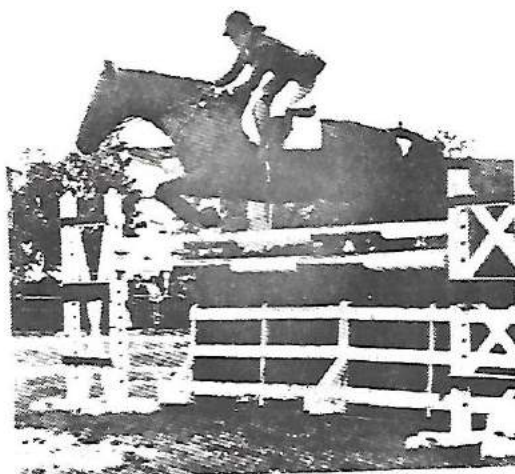
Polo

C'est un jeu dans lequel deux équipes de quatre cavaliers poussent une "balle" de bois à l'aide de longs maillets de bambou vers les buts adverses. Il a des règles précises, analogues à celles du hockey.

La pratique de l'équitation - courses mises à part - peut également se présenter ainsi :

Vénerie

Il s'agit de chasser à courre et suivre les chiens à travers futaies et fourrés.



Considérer sur le plan général, la technique de l'équitation comprend quatre phases principales : l'équitation élémentaire, l'équitation secondaire, la conduite du cheval, l'équitation supérieure.

L'équitation peut se pratiquer à tout âge : elle maintient en bonne condition physique sans atteindre à la fatigue. La pratique des sports équestres mêmes les plus violents, reste dans la limite des possibilités physiques et nerveuses de l'homme. A cheval on peut regarder, observer, réfléchir, rêver même, en se confiant à sa monture sans risquer de se retrouver dans un fossé ou dans un arbre. Le cheval ennoblit l'homme dont l'intelligence a soumis sa force " Nobilita Equuus " disaient les anciens.

adresses utiles

Fédération Française des Sports Equestres (F.F.S.E.)

164, rue du Faubourg St Honoré PARIS(8^e)

Comité d'Information et de Propagande pour le cheval de selle (C.I.P. cheval)

51, Rue Dumont d'Urville PARIS (16)

Association Nationale pour le Tourisme Equestre (A.N.T.E.)

12, Rue Dugay - Trouin PARIS (6^e)

des clubs . . .

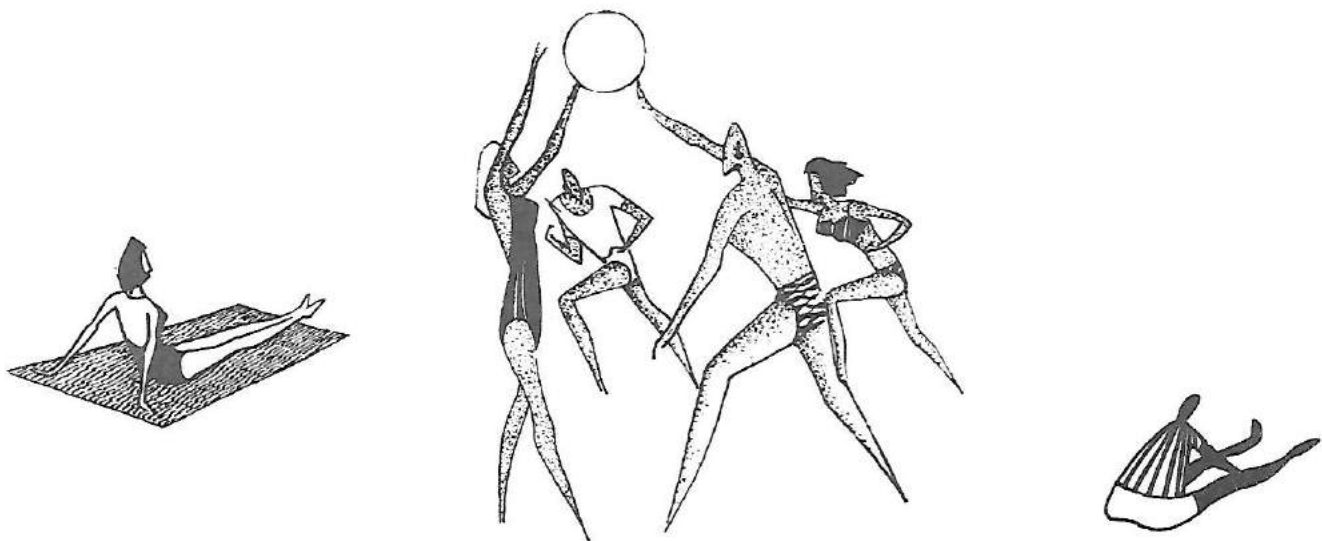
- Club Hippique de PHALEMPIN .
Tarif 15 F l'heure (assurance+adhésion
F.F.S.E.)
- Club Hippique de LILLE
M. Castelain, Rue Meurin
Tarif 12 F l'heure
Carte annuelle 50 F
- Club Hippique de SPYCKER (près de DUNKERQUE)
Tarif 10 F l'heure
Carte annuelle 48 F

- Club Hippique de CAMBRAI
Chateau de Morenchies
Tarif 12 F l'heure
Carte annuelle 70 F
 - Association Hippique de la Région d'ARMENTIERES
(à 10 km de LILLE, à DEULEMONT)
Tarif 8 F l'heure
Carte annuelle 50 F
- Les Clubs Hippiques d'ARRAS à BEURAINS - ST LAURENT-BLANGY
- Le Club Hippique de DOUAI
 - le Club Hippique de ST AMAND-RAISMES

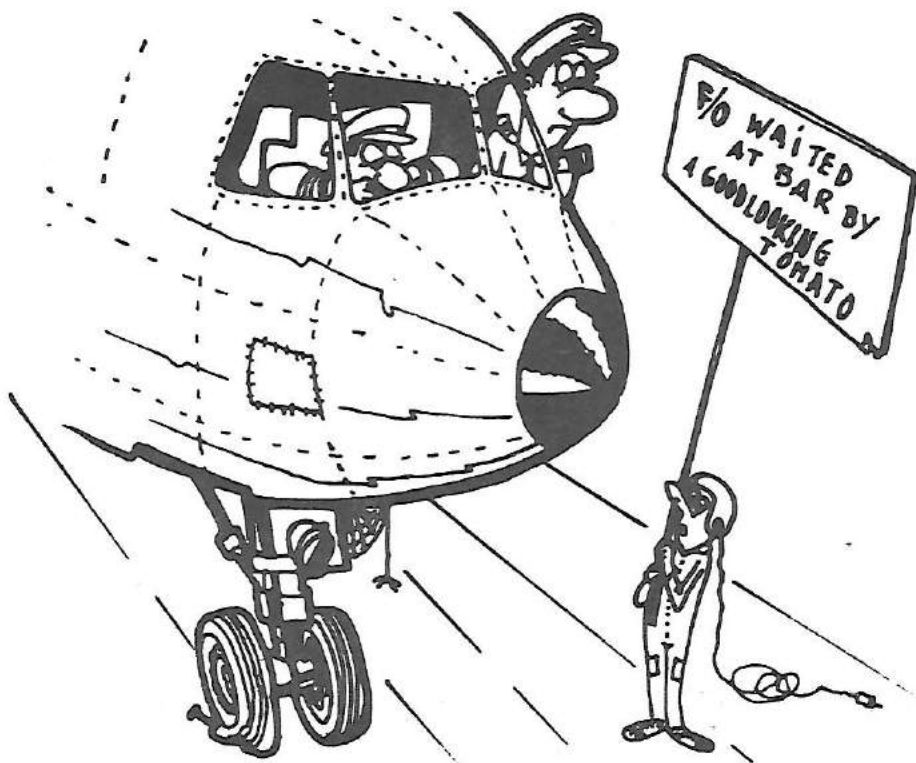


Mo-Soir 12

Le comité de Rédaction des
MO s'excuse auprès de ses fidèles
lecteurs pour l'absence d'articles
mais en cette période de vacances...



et espère vous retrouver tout aussi nombreux à la rentrée





LU POUR VOUS

par René Abautret

Nouvelle Zélande, terre des Maoris par Gabriel Lingé (Robert Laffont)

Ce livre d'étude consacré aux Maoris Néo-Zélandais est littéralement passionnant. Écrit dans un style alerte, cette synthèse d'observations et d'interviews nous permet de mieux comprendre l'effort conjoint des "Pakēna" et des Maoris pour réaliser ce qui était considéré jusqu'à présent comme une utopie : l'intégration de deux races et de deux civilisations. En cette période de vacances, l'ouvrage de Gabriel Lingé allie le sérieux du livre instructif au besoin naturel d'évasion. A conseiller sans réserve.

Le Portugal baillonné par Mario SOARES (Calmann Lévy)

Il n'est pas dans l'intention du critique, que je suis, de verser dans une diatribe politique, toutefois il me faut relever dans l'oeuvre de Mario Soares des lacunes évidentes dues à une intransigeance politique fort légitime. Aucun régime n'est parfait, aucun n'est parfaitement haïssable, ils sont tout simplement humains avec toutes les imperfections que ce terme comporte. Malgré les carences de cette oeuvre, je la conseille fortement aux lecteurs désireux de connaître et d'étudier l'histoire de la péninsule Ibérique, car au-delà des querelles partisans, elle reste une oeuvre humaine. Conseillé sans réserve.

La paix de Versailles et l'Opinion publique française par Pierre MIQUEL (Flammarion)

Les décisions du traité de Versailles, qui devait être le Garant de la Paix Mondiale, ont été négociées difficilement dans la confusion entre alliés divisés. L'opinion publique a été informée, à travers la presse des difficultés et des imperfections du traité mais jamais elle n'a pu s'exprimer et imposer sa propre conception de la paix. Le chef d'oeuvre de Pierre Miquel constitue une des thèses les plus solides de cette période cruciale de l'entre deux guerres. A conseiller sans réserve à tous les amateurs d'histoire.

Un garçon sans importance par Marcel MOULOUDJI (Gallimard)

Mouloudji, l'acteur et le chanteur célèbre, nous livre une peinture et une satire féroce des milieux littéraires, des résistants de la dernière heure, de l'atrocité qui a présidé à l'épuration et au désarroi d'un jeune homme dans une période aussi troublée que celle de la libération. Écrit avec brio, ce livre de Mouloudji est à conseiller sans réserve.

Un Général a disparu par Jacques GRANIER (Presses de la Cité)

Cet ouvrage retrace avec minutie l'évasion du Général GIRAUD de la forteresse de Koenigstein. Cette évasion que d'aucuns ont qualifié de "plus extraordinaire du siècle" n'a été rendue possible que grâce à de nombreuses complicités extérieures. Lorsque l'on a lu le livre de Jacques Granier il semble difficile de ne pas admirer ces hommes anonymes ou célèbres qui ont rendu possible ce que les Allemands considéraient comme irréalisable. A conseiller sans réserve.

Moi la salope par Caroline HENNESSEY (DENOEL)

Bien que son titre le laisse présager ce livre n'est nullement croustillant mais constitue plutôt une diatribe féroce contre la société américaine dominée par les hommes ; cette jeune femme se révolte contre les mâles et leurs sentiments de supériorité. Elle le dit, clame, dans un style très réaliste émaillé de termes les plus crus. Livre curieux dans sa conception mais agréable à lire.

L'attentat contre Heydrich par Miroslav Ivanov (Robert Laffont)

Est-ce parce que je suis auteur de cette collection que les livres "ce jour là" recueillent tous mes suffrages ? Je dois reconnaître, qu'en tant qu'historien, j'ai "dévoré" avec beaucoup d'intérêt l'ouvrage de Miroslav Ivanov. La préparation, l'exécution de l'attentat du 27 mai 1942, la défense héroïque de ces parachutistes tchèques dans la crypte de l'Eglise Saints Cyrille et Méthode et la tragique conclusion de ce combat y sont décrits et étudiés avec minutie et sérieux. Puisse la lecture de ce livre faire sortir de l'ombre les mémoires de Jean KUBIS, Josef Gabeik et de leurs compagnons. Puisse la lecture de ce livre, montrer que leur acte du 27 mai 1942, a été une grande victoire pour les peuples asservis condamnés, à plus ou moins brève échéance, à connaître la main de fer de HEYDRICH. Conseillé sans aucune réserve.

Adios Scheherazade par Donald E. WESTLAKE (DENOEL)

Peinture féroce et satirique d'une certaine catégorie d'écrivains qui lance régulièrement sur le marché des livres dits "Interdit au moins de 18 ans" ; l'ouvrage de Westlake nous montre la vie de Ed qui a livré dans les délais exigés 28 livres spéciaux conçus selon une méthode très au point : une série érotique par chapitre. Or aujourd'hui, face à sa machine, Ed souffre d'impuissance créatrice... Cette carence et la solution qu'il conçoit l'entraînent dans des situations inattendues qui font tout le charme du livre. Agréable à lire et conseillé pour les vacances.

L'Aigle de fer par Jean ORIEUX (Flammarion)

A travers le personnage central Sigmund von Ultemberg, c'est l'époque tragique du nazisme, le conflit Franco-Allemand et l'effondrement d'Hitler que l'on retrouve dans le livre de Jean Orioux. Par l'intermédiaire du drame d'un homme l'on devine une Allemagne aux multiples visages. Analyse romanesque, cet ouvrage montre avec art la montée inexorable du nazisme et la fascination que celui-ci a exercé sur tout un peuple. Conseillé sans réserve.

impressions de vol

par le Lt. Lesquier



Tout comme SAINT-EXUPERY, dans l'aube frémissante du matin, je suis en présence de la machine. Belle, racée, le S.2200 (1) est pour moi le rêve concrétisé. Oui, c'est pour aujourd'hui, je suis lâché sur le "Deux mil le deux" comme ils disent !

Allons du calme ! D'abord l'inspection. Rien d'anormal. Les mécanos n'ont rien oublié. Au toucher, pression normale dans les chambres. Plein fait, circuit ouvert ! En fait, le sil'on peut dire. Je fais la check-list : frein de parking, manette des gaz à fond, direction libre, sacoche biélée. Le coeur battant je me présente dans la file d'attente au démarrage. Météo "Clean" température au sol : 18°. Vent presque nul, quelques "Cumulo" en dissipation. Je revois rapidement le plan de vol : du poste à la RN 17 peu de monde, le Stop, puis un couloir de circulation important, prendre à gauche et faire la percée GCA vers ST OLLE, pour prendre la cyclable. J'ai noté le plafond au dessus du Canal, attendre le vert de Cantimpré et prendre l'approche de l'Hotel de Ville, un "radada" plein badin et retour sur la TC de ST EPINOY plein Nord par RAILLENCOURT.

O.K. C'est l'heure. Plein gaz, j'engage à fond. Le départ est foudroyant, les che-

vaux sont lâchés. Quel bruit, quelle ivresse ! O poussins de SALON, comme je comprends vos émois le jour du premier vol !

Au badin d'approximation j'affiche 27,8 à l'heure. L'altipif donne 1m50 à 1m55 selon le profil et la topo du terrain, et déjà ce sont les premiers virages. Je balance mes plumes, frôle les mottes de terre, tiens une borne (déjà ma première borne kilométrique). Je reste calme malgré le "Boum Boum" au coeur. Maîtriser la machine !

La percée sur ST OLLE me donne 31,6 - avec un vent relatif de 2 noeuds, et la descente. Col relevé et vent arrière je frise les 31,9. Icare est mon égal. Mais déjà 1h30 que je tourne, je vais devoir passer sur la réserve (2). Je rentre plein badin, au diable l'avarice ! La consommation s'en ressent presque 1 litre de "Kéroxine". Et c'est le final. Un "touch and go" pour le plaisir une montée en régime du poste au Mess OFF. et l'arrondi des Chefs devant les vieux cochers attendris et les jeunes impatients d'être lâchés. Trente heures à faire et je passerai sur le S 3800, le rêve dans 6 mois quand les traites du S 2200 seront payées.

" UN COCHER "

(1) Solex 2.200

(2) 2 litres en sacoche

MME PERRIN Magali

Infirmière diplômée d'Etat

Tous soins à domicile

10 rue Langevin - 59 ESCAUDOEUVRES - Tel: 81.58.85



Dans la nuit de lundi à mardi, mourait dans une chambre d'hôtel des Dolomites "un des Derniers Monstres Sacrés " Pierre Brasseur. Acteur magistral, au ta lent unanimement reconnu et aux frasques légendaires. Frasques pour certains, mais vie libre pour lui qui a toujours refusé les chaînes. Ecrivain, peintre dilétante acteur claudélien à la dimension de ses personnages de cinéma et de théâtre. Plus de 100 films ont jalonné 66 ans de sa vie. Né le 22 septembre 1905, c'est un pur enfant de la balle. A 19 ans il commence à jouer les pièces de Tzara et de Stravinski. Et jusqu'à la fin films et pièces se succéderont à un rythme fou. En 1968 il fait paraître une autobiographie : " Ma Vie en Vrac "....

Parmi ses principales pièces :

- Le Diable et le Bon Dieu de Sartre, où il interprète un Goëts magistral où Villar lui donne la réplique (1951) aussi Ornifle, Tchao.....

A l'écran :

- Les Enfants du Bon Dieu, de M. Carne où il fut un inoubliable: Frédéric Lemaître - Quai des Brumes - Les Portes de la Nuit - Raspoutine - Les Amants de Verone

Mais un acteur, un homme tel que Pierre BRASSEUR ne meurt jamais tout à fait La dimension qu'il a acquise continuera longtemps à planer sur le monde du spectacle.....

Bonsoir Pierre BRASSEUR !.....

L'AFFAIRE MATTEI

Le " cas " Matteï, une histoire qui a tenu le monde entier en haleine depuis la fin de la guerre. Parti de rien, le voilà au sommet de la puissance. Il fait et défait les Gouvernements suivant ses intérêts. Le dernier grand " bonhomme " de l'Industrie, avec ses désirs (qui sont des ordres) sa force et sa crédulité par moment. Celui qui jusqu'à quelques minutes avant sa mort faisait des projets, malgré l'opposition, la haine et les attentats. Ce fut en fait un Al Capone, mais à cheval entre " le bien et le mal "....

Un film de Rossi qui a remis tout le monde en question. Ceux qui l'ont tué, et ceux qui en ont eu peur, le prenant pour le Dieu Matteï alors qu'il était qu'un homme....

VIVA LA MUERTE (d'Arrabal)

Un Film d'Arrabal qu'il faut avoir vu, mais très dur à supporter. Il est d'ailleurs interdit aux moins de 18 ans et aux gens cardiaques. Arrabal nous emmène dans l'Espagne d'après guerre. Cet Espagnol n'a pas pu garder pour lui l'horreur de son pays déchiré. Il a fallu qu'il la montre et qu'il crache sa haine aux yeux de tout le monde. Ce film est presque muet, seule une musique triste et lancinante nous accompagne. De toute façon les dialogues sont inutiles. Les images suffisent à elles mêmes. Arrabal nous fait crier, mais aussi réaliser ce qu'à pu être la révolution et surtout la terreur. " Que ceux qui n'ont jamais pêché leur jettent la première pierre "....

Un film qu'il ne faut pas refuser de voir. Insupportable par moment mais très riche.....

L'ALBATROS (de et avec J.P. Mocky)

" Alerte ! un prisonnier s'est échappé ..." Immédiatement les sirènes mugissent, les projecteurs s'allument, la battue s'organise. Pourquoi, pour qui ?..... Pour l'Albatros (J.P. Mocky) assassin notoire qui vient de s'échapper. C'est la cure... et pourtant il réussira à sortir de ce guêpier, grâce à la fille du député "du coin", a qui il a mis le canon de son "38" sous le menton. Et c'est une poursuite pleine de rebondissement qui s'organise. Ajouter à ça que le député de père de notre "pauvre" otage est en pleine campagne de réélection, et vous comprendrez les sinistres marchés proposés. Et bien entendu la belle tombe amoureuse de la bête, ce qui complique tout. De trop s'aimer, les amènera à tomber sous les balles de la justice sous les yeux de la foule toujours avide de sensations fortes....

Un excellent film, qui nous montre un certain monde que nous connaissons mal. Celui de la politique et celui du crime. La dureté et la sensibilité y sont constamment jointes. Dommage que ce film soit passé inaperçu.....

LES MALHEURS D'ALFRED (de Pierre Mondy)

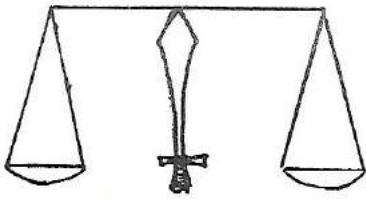
" La Province bouge, il faut faire quelque chose afin que tout rentre dans l'ordre ". Ce sont les ordres que reçoit un producteur de jeux télévisés. Aussitôt naît Paris-Province. Pour l'équipe de Paris, on a sélectionné ce que l'on pouvait trouver de plus mauvais, afin que la Province gagne à coups surs et par la même se calme. Tout était prévu sans le grain de sable Alfred. Garçon sympathique mais n'ayant jamais eu de chance, et bien entendu son manque de chance ici se passe à l'envers. C'est à dire qu'à la fin du Tour de France du Paris-Province, avec son équipe de "mauvais", il se retrouve millionnaire et grand vainqueur. La Province quant à elle " râle " toujours. Fiasco complet, bien sur cela dépend pour qui ...

Un satyre de certains jeux télévisés et surtout de leur créateur et animateur principal.

N'insistez pas, je ne vous dirai pas qui... Par contre ce que je vous conseille, c'est d'aller voir ces malheurs pleins de gaieté.

PSAUME ROUGE

Avec ce film, Miklos Jancso a reçu le prix de la mise en scène au festival de Cannes. Psaupe Rouge confirme les qualités du réalisateur, plus évidentes dans ce film que celles déjà manifestées dans les oeuvres précédentes. Une fois de plus on est ébloui par la composition des plans, la vivacité, et l'intelligence du tournage. Ainsi que par la beauté et la grandeur de l'oeuvre.



LES PROPOS

DE LA BALANCE

ce que vous devez savoir sur



Le calcul du loyer en matière de bail d'habitation

Les fréquentes mutations auxquelles le militaire est soumis font, du problème du loyer, un sujet important de leur vie quotidienne. L'expérience du bureau d'information juridique de la base démontre qu'il s'agit d'une question aussi confuse que fréquemment débattue. Les quelques explications qui vont suivre ont pour but d'exposer les principes généraux de la matière sans qu'elles puissent dispenser de la consultation d'un spécialiste.

Il faut savoir qu'en France, les loyers sont soumis à deux régimes différents selon la loi à laquelle s'applique le contrat de location. S'agit-il des dispositions de la loi du 1er septembre 1948, alors, le loyer et les charges locatives sont réglementés ; s'agit-il, au contraire, de la législation du droit commun (code civil), nous nous trouvons en présence du secteur dit libre.

Par conséquent la détermination du loyer suppose la réponse à une double question :

- quelle est la loi applicable au secteur intéressé par l'immeuble objet de la location ? secteur réglementé, secteur libre,
- quelles sont les règles qui président au calcul du loyer dans chaque secteur.

I- DOMAINES RESPECTIFS DU SECTEUR LIBRE ET DU SECTEUR REGLEMENTE

Avant la loi du 1/09/1948, les baux d'habitation n'étaient réglementés que par les traités généraux du code civil animés par le grand principe de la liberté contractuelle. A la suite de la crise du logement après la 2° guerre mondiale, il est apparu nécessaire au législateur d'intervenir dans

un domaine laissé jusque là, à l'initiative des parties.

Tel a été l'objet de la célèbre loi du 01/09/1948 qui oblige à présent à distinguer 2 secteurs :

- le secteur libre (soumis aux dispositions du code civil)
- le secteur réglementé (soumis à la loi du 01/09/1948)

A) LE SECTEUR REGLEMENTE

Il s'agit donc du secteur ouvert par les dispositions de la loi de 1948 qui a institué ce que l'on a appelé, la taxation des loyers, le droit au maintien dans les lieux de locataire qui occupe les locaux de bonne foi et la détermination légale précise des charges respectives du propriétaire et du locataire. La loi a voulu soustraire les baux d'habitation à la loi de l'offre et de la demande qui aurait, du fait de la crise, entraîné des conséquences graves. On peut dire qu'actuellement, le secteur protégé représente environ le 1/4 des ressources locatives françaises.

Il est donc de plus grand intérêt, avant d'exposer, les dispositions principales à la fixation du loyer, de décrire le champ d'application de la loi de 1948.

Il ne faudrait pas croire que la loi de 1948 s'applique automatiquement aux locaux construits avant 1948. En fait, la loi s'applique seulement aux immeubles construits avant le 1/09/1948, mais, pas à tous. C'est l'article 1er de la loi du 1/09/1948, qui détermine, sous réserve, des textes ul-

terieurs qui ont voulu favoriser le retour au droit commun le champ d'application de la législation d'après guerre.

Il s'agit essentiellement des locaux situés :

- à Paris,
- dans les communes dont la population municipale totale (c'est à dire bourgs, hameaux, et lieux dits) est supérieure à quatre mille habitants ou qui sont limitrophes de communes dont la population municipale totale est au moins égale à 10 000 habitants, (il convient de se référer, pour la détermination du nombre des habitants de chaque commune, au recensement de 1968)
- dans les communes de 4 000 habitants ou plus, dont la population municipale totale s'est accrue de plus de 5 % à chacun des recensements généraux de 1954, 1962 et 1968 par rapport au recensement précédent,
- dans les communes n'entrant pas dans les prévisions précédentes, pour lesquelles a été pris un décret sur rapport du ministre de la construction.

On voit donc que la méthode législative n'est pas parfaite et que dans chaque cas particulier, il conviendra de s'adresser au service du logement des mairies dans les communes pour lesquelles le problème se pose. En première approximation, on retiendra que lorsque le local a été construit antérieurement au 1/09/1948, on pourra penser qu'il est soumis à la législation protectrice, sous réserve des vérifications ultérieures.

LE SECTEUR LIBRE

Celui-ci concerne donc le secteur immobilier le plus important et en particulier, les immeubles construits après 1948. Ce domaine se définit par la négative, encore faut-il préciser que contrairement à une idée communément reçue, il n'est pas nécessaire qu'un bail authentique (c'est à dire passé devant notaire) ait été conclu pour entrer dans le champ de la législation de droit commun.

Aucune forme particulière n'est exigée pour la validité du contrat de location. Si les parties désirent (et cela leur est particulièrement recommandé) rédiger un écrit celui-ci pourra être passé devant notaire ou plus simplement sous sein privé, c'est à dire revêtu de la signature des parties et rédigé sur papier libre.

L'enregistrement a pour but de donner date certaine à l'acte, et présente un intérêt incontestable dans l'hypothèse de baux à durée déterminée.

Mais, en tout état de cause, le bail conclu verbalement reste valable, le seul problème pouvant se poser reste celui de sa preuve.

II. LE CALCUL DES LOYERS DU SECTEUR LIBRE ET DU SECTEUR REGLEMENTE

A) LE SECTEUR REGLEMENTE, LA TAXATION DES LOYERS :

Le système établi par la loi de 1948, ouvre un choix entre 2 systèmes de taxation :

- le loyer technique établi sur la surface corrigée,
- le loyer forfaitaire

a) LE LOYER TECHNIQUE /

Le calcul de la surface corrigée diffèrera selon la catégorie applicable au logement considéré. Il n'est pas possible dans le cadre de la présente chronique d'exprimer les règles de calcul de la surface corrigée, qu'il suffise de savoir que partant de la surface intérieure de chaque pièce, on affecte celle-ci d'un correctif appelé coefficient d'entretien qui varie lui-même selon la nature des éléments retenus.

La surface corrigée établie, il reste à classer le local dans une des différentes catégories :

CATEGORIE II : celle-ci correspond à des constructions en matériaux de bonne et de très bonne qualité :

sous catégorie A	: très bonne qualité
" "	B : bonne qualité
" "	C : assez bonne qualité

CATEGORIE III : elle intéresse la majorité des constructions existantes (matériaux ordinaires de confort moyen)

CATEGORIE IV : s'applique aux autres locaux.

A ce stade, le calcul du loyer technique fondé sur la S.C. impose un double calcul.

Il s'agit d'abord de procéder au calcul du loyer de base 1/01/1949. Ce loyer est égal au produit de la S.C. par le prix de base de la catégorie de référence à laquelle appartient le local (voir tableau en annexe).

Il convient ensuite de majorer ce loyer de base en tenant compte des coefficients de majoration intervenus depuis cette époque (voir tableau en annexe).

b) LE LOYER FORFAITAIRE

Celui-ci consiste à prendre pour référence le loyer pratiqué au 1/07/1948 quel que soit son montant et de l'affecter comme le précédent, du coefficient de majoration depuis 1948.

B) LE SECTEUR LIBRE :

On pourrait croire que dans ce secteur locatif, le seul énoncé du principe selon lequel la fixation du loyer est affaire de convention et donc libre, dispense de tout autre commentaire. Cependant, il y a place ici pour quelques explications concernant la pratique des clauses d'indexation.

Il est fréquent, en effet, que les bail-

leurs avisés recourent à ce procédé qui les met à l'abri des inconvénients que provoque la dépréciation monétaire. Il faut savoir cependant, que depuis l'ordonnance du 4/02/1959, toutes les clauses d'indexation ne sont plus permises ; le principe étant que l'indice ait un rapport direct avec l'objet du contrat ; c'est ainsi, par exemple, qu'il n'est plus possible d'indexer le loyer sur le prix de l'or du de telle matière première.

La pratique a recours à un certain nombre d'indices publiés chaque année par l'INSEE tels que l'indice du coût de la construction.

On notera, en terminant, qu'en l'absence de clauses d'indexation expressément prévues dans le contrat, le locataire peut à bon droit, refuser toute augmentation du loyer, mais il s'expose à ce que le propriétaire lui donne congé, à seul fin de modifier le bail et de prévoir en particulier une formule d'indexation.

J.M. DESCAMPS

Annexe

LOYER MOYEN DE BASE AU 01/01/ 1949			
IMMEUBLES COLLECTIFS POUR 100 M2		IMMEUBLES INDIVIDUELS POUR 150 M2	
CATEGORIE	FRS	CATEGORIE	FRS
I	21.6	I	30.5
IIA	19.2	IIA	25.6
IIB	16.9	IIB	21.8
IIC	13.9	IIC	18.1
IIIA	10.8	IIIA	14.43
IIIB	9	IIIB	12.2
IV	7.15	IV	9

Majorations du loyer de base (moyenne)

ANNEES	COEFFICIENTS DE MAJORATION PAR CATEGORIE							
	I	IIA	IIB	IIC	IIIA	IIIB	IV	
1949	1.2	1.2	1.2	1.2	1.2	1.2	1.2	
1950	2	2	2	2	2	2	2	
1951	2.8	2.8	2.8	2.8	2.8	2.8	2.8	
1952	3.6	3.6	3.6	3.6	3.6	3.6	3.6	
1953	4.4	4.4	4.4	4.4	4.4	4.4	4.4	
1954	5.2	5.2	5.2	5.2	5.2	5.2	5.2	
1955	6	6	6	6	6	6	6	
1956	6.8	6.8	6.8	6.8	6.8	6.8	6.8	
1957	7.6	7.6	7.6	7.6	7.6	7.6	7.6	
1958	8.4	8.4	8.4	8.4	8.4	8.4	8.4	
1959	9.1	9.1	9.1	9.1	9.1	9.1	9.1	
1960	10	10.4	9.1	8.5	8.8	8.6	8.6	
1961	12.2	11	10.4	9.4	9	8.7	8.7	
1962	13.5	11.8	9.9	9.7	9.2	8.8	8.8	
1963	15.4	12.4	10.5	9.9	9.4	8.9	8.9	
1964	16.2	13	11	10.4	9.7	9.2	9.2	
1965	17	14.3	11.3	11.2	10.4	9.6	9.6	
1966	20.5	16	12.7	12.1	11.1	10.8	10.8	
1967	25.5	17.9	13.7	13	11.9	11.3	néant	
1968	libéré	20	14.5	14	12.7	11.9	néant	
1969	libéré	22.4	15.9	15.1	13.6	12.5	néant	
1970	libéré	25.7	17.6	16.6	14.6	13.2	néant	
1971	libéré	30	19.7	18.3	15.7	14	néant	
1972	libéré	30	19.7	18.3	15.7	14	néant	

Fidèle compagnon et gardien de l'Homme : le chien dans un cynogroupe

par
didier baril



Les chiens tiennent une place importante dans la protection des bases aériennes. Notion que l'Armée de l'Air en possède d'avantage que la Gendarmerie et l'Armée de Terre.

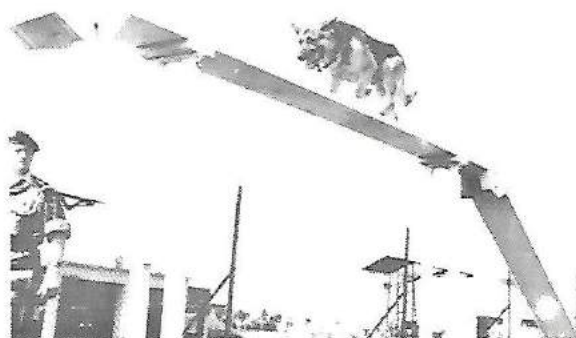
Ces animaux sont en majorité des Bergers Allemands, mais les sections cynophiles ont également des Bergers Belges, des Boxers et des Beaucerons.

La Base Aérienne 103 possède un remarquable chenil d'une trentaine de chiens. Le Cynogroupe est rattaché à l'Escadron de Protection créé en 1965. Les commandos et les maîtres-chiens ont pour but de garder les installations de la base et d'en contrôler l'accès.

Des championnats ont lieu chaque année sur les bases aériennes à l'échelon local, régional et national. Des classements sont déterminés sur le plan du cynogroupe, et sur le plan individuel. Soulignons que nous possédions sur la base, un spécialiste de la matière en la personne du Sgt/Chef Marcel NYKIEL, 2 fois champion de France avec son chien CLOTAR, dont la compétence alliée à la perfection absolue dans l'exécution des épreuves force l'admiration de tous.

LES EXERCICES D'ASSOULISSEMENT

Ce sont des épreuves très spectaculaires. Celles-ci consistent à faire obéir l'animal aux ordres du maître : Assis ! Couché ! Debout ! Au pied ! Cela montre une parfaite docilité et une exécution immédiate et mécanique du chien.



LE PARCOURS D'OBSTACLE

Les chiens doivent effectuer un parcours sur le ring, c'est-à-dire qu'ils ont à escalader de hauts murs lisses de 1,30 m des palissades de 1,80m, franchir des fosses de 2,50m et effectuer le franchissement de passerelle (Planche étroite à 1,50m du sol).



LA GARDE D'OBJET

Le chien a la responsabilité de la garde d'un objet afin d'empêcher toute personne d'approcher. C'est assez impressionnant pour le profane.....!



LA GARDE

Lors de cette épreuve, un soldat dissimulé en malfaiteur, s'enfuit ; aussitôt le chien est sur lui. S'il esquisse un mouvement hostile à l'égard du maître, l'animal doit bondir. La bête doit garder et surveiller le malfaiteur pendant que son maître procède à la fouille.

Le chien doit sans cesse faire preuve d'initiative et de vigilance. Cet exercice requiert effort et patience pour le maître.



Le dressage d'un chien demande de la persévérance, de la tenacité et beaucoup d'amour envers ces nobles animaux. Remarquons qu'il faut plus de cinq ans à un dresseur très expérimenté pour obtenir d'un chien qu'il obéisse aveuglément, et sur le champ, à un ordre quelconque. Cinq ans d'entraînement intenses pendant lesquels l'homme et la bête apprennent à se connaître, à se comprendre et à s'aimer.



LE PISTAGE

Les chiens sont dressés pour poursuivre les traces d'un individu recherché. Lors de l'épreuve, tout est fait pour dérouter l'animal : longues pistes semées d'embûches.

Les chiens sont entraînés également en vue d'autres exercices, tels que :

- le refus de l'appât
- l'attitude au coup de feu
- l'attaque lancée arrêtée.

POUR VOS TRAVAUX
MENUISERIE
VITRERIE
GERMAC

LE MECANO

POUR LA DOUZE
UNE SEULE ADRESSE

GERMAS

Sans la liberté de limer il n'est pas d'ouvrage de valeur

EDITION MT 10/103

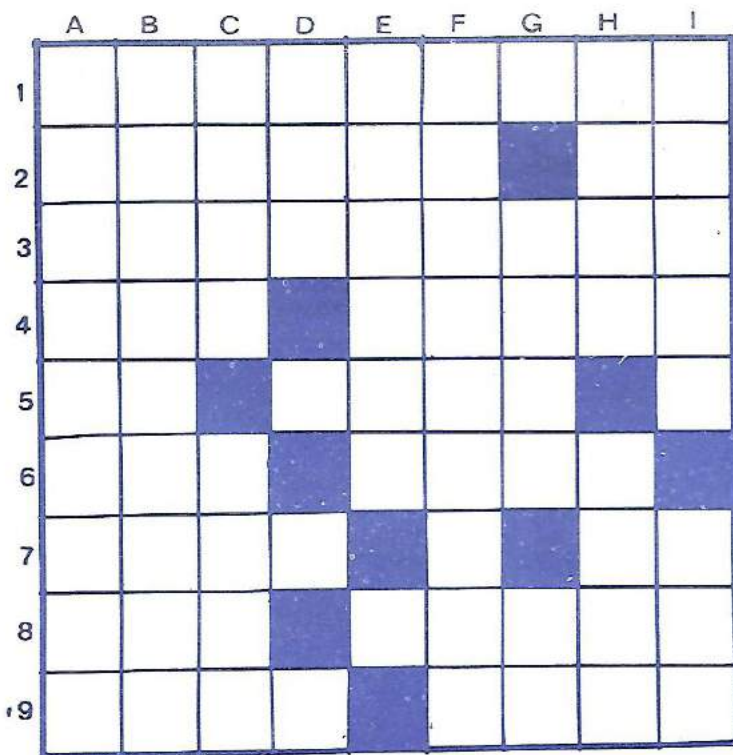
IMPRIMERIE OFFSET
2^e SEMESTRE 1972

DIRECTEUR ? (1972-)
1^{re} année depuis sa création

Toujours à la pointe de
la haute technicité les
MT 10/103 vous offrent
dans cette page le secret
du néant et de l'infini

+

∞



C r m o t s i s s e s

HORIZONTALLEMENT

- 1- Divertissement
- 2- Port de la Nouvelle Calédonie
Sur la Bresle
- 3- Criions
- 4- La femme du premier venu
Décrets
- 5- Pronom
Ornements
- 6- Bruit sec
Prononce
- 7- Myriapode
Dans un menu de chien
- 8- Excepté
Tracas
- 9- Propres
Difforme

VERTICALEMENT

- A- Introduction
- B- Innovation
- C- Liquidée
Pape
- D- Troublé
- E- Détail
- F- D'une façon affreuse
- G- Département
Drame nippon
- H- Défense
Circuit
- I- Avoir conjugué
Situé

solution n°40

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	C	O	M	M	A	N	D	O	S	
2	O	R		E	R	I	E		A	A
3	R	A	I	R	E		R	A	P	E
4	N	I	S		T	A	N		E	R
5	E	S	O	T	E	R	I	Q	U	E
6	M	O	L	I	S	S	E		R	E
7	U	N	E	S		I	R	I	S	
8	S		E	S	O	N		O	G	
9	E	T		E	V	E	I	L	L	E
10	A	T	R	E		S	E		U	L

EXTRAIT DU JOURNAL DE MARCHÉ

DU L^T COL GROWES



Recueillis par
René ABAUTRET
23 Novembre 1917

RAID sur FONTAINE NOTRE DAME

Une compagnie hétéroclite de 13 tanks rescapés du Bataillon B reçut l'ordre de coopérer avec les Gordon Highlanders (Ecosais) de la 51^{ème} Division pour attaquer Fontaine, sur le flanc droit du Bois de Bourlon. L'endroit était une route encaissée près de la Ferme de la Justice. A l'opposé, à environ 1600 mètres était Fontaine avec le Bois de la Folie à environ 1200 mètres sur le flanc droit.

Le Commandant de la Brigade d'infanterie avait prévu un tir d'obus fumigènes et m'avait donné l'ordre d'attaquer en un point du flanc droit où se terminaient les maisons, puis de tourner à gauche pour nettoyer les nids de mitrailleuses depuis ce point jusqu'à la place du village. Je demandai si je devais prêter attention au Bois de la Folie sur le flanc droit. La réponse fut NON, car il était très faiblement tenu. Notre officier de reconnaissance le plus efficace, Dora Dillon avec lequel j'avais eu de nombreuses aventures lors de reconnaissances précédentes était avec moi, et d'après nos observations, nous étions sûrs qu'il

y avait une batterie allemande en action à l'endroit où se terminaient les maisons.

Mes tanks étaient Black Prince, Bulkward et Bystander. J'appelai ensemble les chefs de chars et leur dit : "Je ne fais aucune confiance aux fumigènes si le vent augmente. Donc, au lieu de prendre droit vers l'endroit où les Allemands ont installé leur batterie, nous irons moitié gauche vers le centre du village, nous tournerons à droite le long des clôtures des jardins, puis nous tournerons brusquement à gauche et nous anéantirons les mitrailleurs à l'extrémité des murs. Quand nous serons à mi-chemin du village, je commencerai à tirer des obus de 6 sur le clocher de l'église, ce qui sera le signal de commencement de feu pour les mitrailleuses Lewis vers moitié droite, à travers la fumée sur le point probable de l'emplacement de la batterie. Nous partîmes, moi dans Black Prince. En route nous découvrîmes que les Allemands avaient rapidement creusé des tranchées ce qui fit quelques massacres dans une vague d'Allemands en fuite sur le terrain dé-

couvert sur lequel je pouvais utiliser la Hotchkiss de l'avant et aussi une Lewis.

Jusque là c'était trop facile et marchait parfaitement. Le plan réussissait et nous arrivâmes le long des murs des clôtures des jardins, nous tournâmes à gauche où se trouvaient les mitrailleuses. Nous en balayâmes trois ainsi que les servants qui détalèrent comme des lapins. Les ennuis commencèrent alors, quand j'observais et dirigeais le feu (ce qui était très difficile avec le bruit en ce temps là), en utilisant le périscope du tank qui passait dans le toit du tank et dépassait d'un bon centimètre. Je vis un tir de mitrailleuses provenant des fenêtres supérieures et du niveau du sol. Le feu était si intense qu'en quelques minutes un des aides servants de la boîte de vitesse était blessé par deux balles dans la jambe, mais il continuait à tirer avec la Lewis et à manoeuvrer la boîte de vitesse. Un autre avait une balle dans le bras, un autre encore un oeil bandé et nous avions tous la figure ensanglantée par les éclats du feu ennemi qui passaient par les ouvertures. Je vis alors des fumigènes tirés par des tromblons ennemis provenant du premier étage, et j'ordonnais au tank de se porter de l'autre côté de la rue pour avoir assez d'élévation pour le canon de 6 et il était agréable de voir les obus tomber au-dessous du niveau des fenêtres et détruire les mitrailleuses à un contre six. Les deux tanks "femelles" firent de leur mieux avec leurs mitrailleuses Lewis, mais bientôt leurs armes étaient criblées comme des poivrières.

A ce moment nous avons détruit un bon nombre de mitrailleuses et nous étions arrivés au bout de la rue. C'est à ce moment que je

donnais l'ordre de faire demi-tour. Devant nous, nous eûmes l'horrible spectacle de trois tanks en feu. Le feu se déclara à son tour à l'arrière de notre tank par les accus. Nous l'éteignîmes avec les extincteurs Pyrene et l'odeur, combinée à celles des vapeurs de cordite des obus de 6 ainsi que la chaleur nous mirent à rude épreuve. Pendant l'incendie, je fis signe au chauffeur en lui désignant la porte de droite et moi-même. Il grimaça une approbation et se désigna lui-même. ce qui démontrait notre accord à préférer les balles à se trouver brûlés vifs. Le Sgt Stewart déverrouilla la porte à ce moment, alors que les balles continuaient à pleuvoir, et le feu fut bientôt éteint. Sur mes trois tanks, nous n'avions plus que nos deux canons de 6 pouces en état de fonctionner.

Les autres sections de la Compagnie qui avaient attaqué au centre et à gauche du village étaient décimés par le feu des canons de campagne allemands utilisés comme anti-tanks. A la vitesse de 3 à 5 km/h, quelle était notre chance contre des canons de campagne camouflés tirant sur des cibles à découvert presque à bout portant? Je vis plusieurs tanks qui brûlaient sur la place du village. Ils n'avaient aucune chance de s'en sortir.

Nous retournâmes à notre point de ralliement pour découvrir que les Ecossais avaient été cloués au sol par une mitrailleuse qui tirait du flanc droit du Bois de la Folie. Nous rencontrâmes alors les Forces du Capitaine Hotblack (plus tard Général), un gars sans peur qui déambulait à pied comme s'il était en vacances. Il nous restait encore quelques obus et il nous ordonna d'attaquer le flanc droit du Bois.

En revenant à notre point de ralliement, nous fûmes pris à partie par une batterie allemande à longue portée. Je sortis et fis marcher les tanks en zig-zag tous les 100 mètres, les obus ennemis tombant sur ou juste à côté du virage précédent.

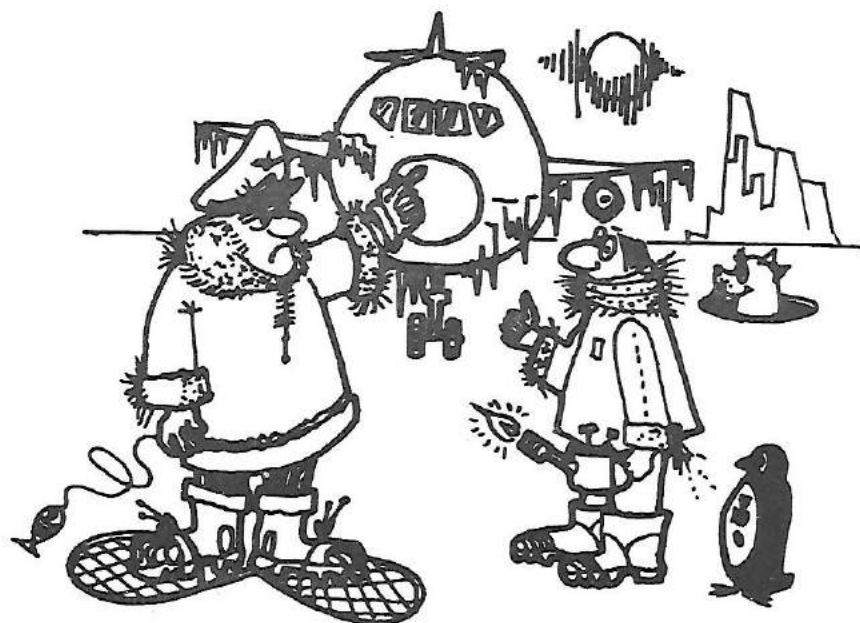
En arrivant dans la route encaissée, notre moteur s'arrêta, le radiateur ayant été percé. Nous sortîmes tous, le visage ensanglanté et le Sgt Stewart, qui était très grand tomba faible sur le sol, mais il se rétablit bientôt. Nous trouvâmes une charrette à quatre roues sur laquelle nous déposâmes le blessé Westaver pour l'emmener à pied au Q.G. du Bataillon. En arrivant nous trouvâmes un tank en bon état. Nous revînmes et remorquâmes Black Prince. Il ne restait plus de peinture sur la coque du tank, tout ayant été détruit par le tir des mitrailleuses.

Pour donner une idée de la déroute ennemie à Cambrai, nous avions capturé leur Bureau de Paie et l'un de nos tanks qui hélas

brûla par la suite, était bourré de 42 bidons de 5 litres d'essence de marks allemands, tout un lot de jumelles et de télescopes automatiques...

Quand je rencontre mon vieil ami Dillon et que nous parlons de ces événements au sujet d'un aimable Sud Africain qui était avec nous, nous ne manquons jamais de mentionner sa réflexion après son retour à travers un barrage d'artillerie ennemie. A la question "Comment ça va aujourd'hui?". Il répondit : " J'avais si peur qu'on aurait pu cuire un oeuf sur mon dos".

Après la guerre de 14/18 je retournai en Afrique du Sdd pendant 17 ans où je retrouvai Eric Blackburn du Bataillon A. Nous étions tous deux ailiers de l'Equipe de Rugby à XV de l'Ancillary Unit quand nous jouâmes contre l'Armée française au Parc des Princes en Février 1918. Ce fut un contraste frappant avec le combat, mais Dieu merci, il semble que l'on conserve mieux les bons souvenirs que les mauvais.



SERIEUX S'ABSTENIR

COQUILLES RELEVÉES DANS LE COURRIER DE LA SECURITE SOCIALE

Mon mari étant momentanément décédé, que dois-je-faire?
Depuis le dernier passage de votre représentant, je suis
enceinte, que faut-il que je fasse?

DE BRIC ET DE BROC

Un robot entre dans une quincaillerie, et demande huit
mètres de tôle ondulée. (De) la bonne, c'est pour ma femme, elle veut
se faire une jupe plissée!

DU TAC AU TAC

Des parlementaires Français s'entretiennent avec un de
leurs collègues Britanniques.

"Onnassis, vous le connaissez? demande l'un. Non répond
un autre, mais j'ai très bien connu son père Onnacinq. Tout le mon-
de rit, sauf le Britannique, qui ne perd rien de son flegme.

Un peut plus tard on parle d'Edgard Faure.

L'avez-vous déjà rencontré? demande quelqu'un à l'Anglais
No! fait le Britannique, mais j'ai fort bien connu son père Edgard
Three!

SUFFISANCE

Un Américain se promène avec sa femme sur le CHAMPS DE MARS.
Regardant d'un oeil; critique la TOUR EIFFEL, il dit d'un air désabusé à
sa femme:

"Ah! ces Français, depuis dix ans que je viens à PARIS, ils
n'ont toujours pas trouvé de pétrole....."

FLASH A L'AVANT-GARDE



ou le temps de vivre... par JJ Tonolli

Coup d'œil sur les clubs léo lagrange

ASSOCIATION
RECONNUE
D'UTILITE PUBLIQUE
LOI de 1901

LA FEDERATION NATIONALE

LEO LAGRANGE

La fédération Nationale Léo Lagrange, fondée en 1936 est avant tout la réunion de quelque 400 foyers et groupements de jeunes, en majorité de 18 à 25 ans qui organisent ensemble leurs loisirs.

Chacun de ces foyers ou groupes a sa personnalité, son originalité ; de l'un à l'autre, les activités peuvent être très variables : sports, soirées livre-vivant, enquêtes sociales, plein-air, ciné-clubs, échanges internationaux, clubs radio amateurs, etc Mais tous ont en commun la fidélité du message de Léo Lagrange.

Premier secrétaire d'état aux loisirs, Léo Lagrange ne fut pas seulement l'homme qui, en 1936 et 1937, mit en place l'infrastructure permettant aux travailleurs de bénéficier à plein de ces deux nouveautés révolutionnaires :

- 15 jours de congés payés
- et la semaine de 40 H

Il est aussi celui, qui avant de tomber au front en Juin 1940, sur le mieux définir une politique de la jeunesse conciliant la liberté et l'efficacité, suscitant chez les jeunes la joie de vivre et le sens des responsabilités.

Nécessité de la liberté : " Aux jeunes, il ne faut pas tracer un seul chemin il faut ouvrir toutes les routes.

Nécessité de l'initiative des Jeunes
" Je compte surtout sur le concours de la jeunesse elle-même pour créer avec elle les instruments de sa force, de sa santé, et de sa joie "

Nécessité de la prise de conscience civique : " le club de loisirs serait détourné de son rôle et mériterait un nouvel échec s'il devenait une sorte de patronnage pour adultes, recherchant un équilibre savant entre la pédagogie et la bienfaisance pour préparer une insipide couvée de joie et de culture. Le club de loisirs ne doit vivre qu'en étant une manifestation nouvelle de la maturité sociale des masses populaires.

Ce sont les mêmes principes qui animent les instances nationales de la Fédération. C'est également dans le respect de ces principes qu'agissent les représentants de la Fédération dans les diverses instances où là sont débattus les problèmes de jeunesse et d'éducation permanente.

Un Congrès réuni tous les 2 ans, élit un Conseil d'Administration et un Comité exécutif qui, jusqu'au prochain Congrès déterminent l'action du mouvement, notamment celle de l'équipe de permanents constituant le Centre National.

Au sein de la Fédération Léo Lagrange, 4 associations spécialisées assurent des missions précises :

- L'Union des Clubs et Foyers Léo Lagrange
- L'Institut d'Education Permanente (INSTEP)

- Les Maisons Européennes de la Jeunesse (M.E.J.)
- Les Rencontres et Activités Internationales Léo Lagrange (R.A.I.L)

- Durant les loisirs, tout au long de l'année

L'Union des Clubs et Foyers Léo Lagrange est le lieu de rencontres de tous ceux qui participent à la vie de chaque club, chaque foyer, chaque maison de jeunes (400 clubs).

- Pour les stages de courte ou longue durée

L'Institut d'éducation permanente :
(LILLE - MARSEILLE - PARIS)

organise des stages de formation pour les animateurs bénévoles, forme également les animateurs permanents que la Fédération emploie ou qu'elle met à la disposition d'associations et d'organismes extérieurs (1200 stagiaires en stage 6 et 8 jours - 45 stagiaires en stage d'un an).

- Pour les vacances

Les Maisons Européennes de la Jeunesse se chargées de l'organisation des centres de vacances, circuits touristiques, croisières, caravanes, etc.. offrent un large choix :

- En France : Méditerranée, Bretagne, Alpes, Pyrénées, Corse, Vosges
 - A l'étranger : Italie, Tchécoslovaquie, Roumanie, U.R.S.S., Turquie, Sénégal, Tunisie...
- (représentant 100.000 journées de vacances par an)

- Pour mieux connaître les jeunes du monde entier

Les rencontres et activités internationales Léo Lagrange organisent des échanges culturels, des stages, des missions d'études et permettent ainsi une coopération internationale avec les jeunes de tous les Continents.

La Fédération Nationale Léo Lagrange édite une revue mensuelle "Jeunesse AN 2000" destinée à tous ses adhérents.

La Fédération Nationale Léo Lagrange est présente dans la plupart des organismes

d'étude et de coordination qui abordent les problèmes pouvant concerner un mouvement de jeunesse et d'éducation permanente :

- les rapports entre les pouvoirs publics et les associations
- la formation, le recrutement, la gestion des animateurs permanents
- les échanges internationaux de jeunes
- la construction européenne
- la lutte pour le développement du Tiers Monde
- La solidarité avec les travailleurs immigrés
- le service militaire
- le tourisme social et le plein air
- la protection de la nature et de l'environnement
- l'information

En conclusion à bientôt donc avec la Fédération.....

CAMBRAI
=====

Foyer Léo Lagrange 2, Rue de Flandre
Maison de Jeunes Cité Martin-Martine

Activités de Sport et Plein-Air

Basket-Ball - Equitation - Foot-Ball - Judo - Gymnastique - Hand-Ball - Ping-Pong - Volley-Ball.

Activités culturelles, artistiques, récréatives, sociales, techniques :

Archéologie - Bibliothèque - couture - Cours de danse - Débats et Conférences - Discothèque - Modélisme - Aéromodélisme - Musique - Chants - Photo-Labo - Poésie - Radio - Théâtre - Expression dramatique.

DOUAI
=====

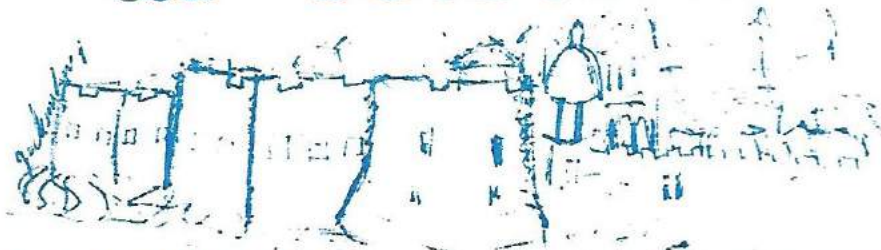
Foyer Léo Lagrange Rue de la Cloche
LILLE
=====

Club Léo Lagrange 55, Place Rihour
ARRAS
=====

Club Léo Lagrange 2, Rue du Cdt Dumetz

La Fédération existe dans 49 autres villes du Nord et du Pas-de-Calais

La YOUGOSLAVIE



Jean-Michel JACKSON-LANG

“...Terre d'accueil et de découverte...”

Avant tout, je crois qu'il faut faire un peu d'histoire et de géographie afin de situer la YOUGOSLAVIE.

C'est un pays de 255 800 km² et de 19 958 000 habitants, formé de six Républiques : la Bosnie-Herzégovine, la Croatie, la Macédoine, le Monténégro, la Serbie et la Slovénie. Sa Capitale est Belgrade. Les langues officielles sont le serbe, le croate, le macédonien et le slovène. C'est un pays à la fois méditerranéen et continental. Les Alpes coupent le pays en deux. Ce qui fait que la côte n'est qu'un étroit couloir entre la mer et la montagne (qui par moment n'existe même pas, si ce n'est la route de corniche).

Le 1^o décembre 1918, fut proclamée l'union et par la même la création d'un royaume dit des Serbes, Croates et Slovènes. En 1931 après divers remous Alexandre Ier vota une constitution dure et le pays prit le nom de YOUGOSLAVIE. En 1946 fut proclamée la République, et Tito en devint le Président. Et là je crois qu'il faut démystifier l'idée que l'on se fait de ce pays. Bien que situé en bordure du Bloc de l'Est, c'est un Etat qui va tout doucement vers un socialisme - capitalisme, plus capitaliste que socialiste à mon avis.

D'ailleurs nous en avons eu un exemple juste à notre descente d'avion à PULA (Istrie). Tous les touristes arrivant avec des cartes d'identité doivent payer une taxe de 6 dinars (1 din. = 0,30 F - Une demi-heure plus tard nous nous retournons à ROVINJ,

le ST TROP local. Où nous nous rendons compte que la côte est submergée d'Allemands et où les Français ne sont pas toujours bien accueillis. Heureusement ce sont des cas peu fréquents. L'Istrie était un lieu d'implantation romaine. On trouve à POREC de très belles pièces préhistoriques, grecques et romaines. Il faut aussi signaler que la YOUGOSLAVIE a subi de nombreuses occupations : Rome, Grèce, Turquie, et autres peuplades d'Europe centrale. Vous avez par exemple Bar, dans le Sud, qui représentait la clé de l'Adriatique et qui a été une base très disputée de tous temps. Toujours en Istrie à PULA nous avons pu voir un cirque, en excellent état de conservation avec toutes ses installations souterraines. La nature elle même vous charme constamment. Ce serait même trop beau. Le Fjord de Lim vous transporte en Finlande.

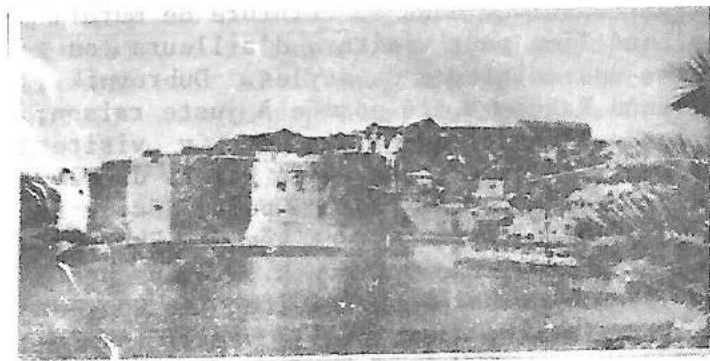
Avec toujours les routes à flancs de montagne. Le paysage vous évite de voir le précipice et la route qui s'effrite par endroits. En descendant plus au Sud, nous arrivons à Dubrovnik. C'est en fait deux villes bien distinctes. La vieille et la nouvelle. Seule la première d'ailleurs m'intéressait. Entièrement conservée dans sa ceinture de murailles, que l'on peut visiter, d'ailleurs, on y croise une multitude de styles. Dubrovnik, ancienne Raguse a été nommée à juste raison; perle de l'Adriatique. On peut y visiter entre différentes choses, le Palais du Recteur du XVI^e siècle. Où l'on peut découvrir toute la vie, publique et privée des Recteurs et des habitants de Dubrovnik. Si vous préférez le calme, vous pouvez visiter le Couvent des Franciscains avec la plus vieille pharma

cie d'Europe et celui des Dominicains. Face au Palais Spenza, qui est un joyau architectural avec ses arcades renaissances et ses fenêtres ogivales, on trouve une statue de Roland, symbole de Liberté. La fontaine d'Onifrio est une curiosité à voir. C'est en fait un réservoir pour palier aux sècheresses. La Cathédrale dans le plus "pur" flamboyant (personnellement je trouve cela atroce mais ce n'est qu'une question de goût) fait face au Palais Spenza et marque ainsi la principale place de Raguse. Reprenant la route en direction de Budva-Becici, station balnéaire très à la mode, nous tombons sur les bouches de Kotor. Là deux solutions se proposent ; soit traverser le bras de mer avec le bac et reprendre sa route sans rien voir. Soit faire le tour (40Km) des bouches qui vous entraîne dans un site enchanteur, et sans cesse renouvelé. C'est d'ailleurs ce que j'ai fait, avec en prime le passage par les contreforts du Monténégro. A condition de ne pas regarder l'état de la route qui grimpe à flanc de montagne, cela fait une ballade magnifique et aussi inoubliable.

A côté du Budva-Becici vous trouvez la seule île au monde qui soit un complexe hôtelier. Stévi-Stéphan. Ancien repaire des pirates et autres corsaires. Je préfère vous prévenir, si vous voulez la visiter il vous en coûtera 10 dinars (3,00F) Toujours le tourisme et les rentrées d'argent. Une anecdote en passant dans certaines boutiques d'état, on vous fait 10% si vous payez en devises. Le D.M. et le \$ sont très appréciés de même que notre Franc. Il semble que ce soit un trafic qui rapporte. Il vaut mieux ne pas acheter en dinars derrière quelqu'un qui vient de payer en devises étrangères.

Il faut quand même que la caisse soit juste le soir.. D'ailleurs pour tout achat il faut marchander et baisser automatiquement le prix annoncé de 50 à 75 %.

Notre route nous a mené à Titograd. Pour y arriver il suffit de franchir le Mon-



ténégro, chose simple de part le fait, mais "folklo" avec les chauffeurs yougoslave

Partis en stop, nous avons été pris en charge par un 30 T. Le chauffeur très à l'aise conduisait portière ouverte et les pieds dehors. Tenant vaguement son volant et roulant à l'accélérateur manuel. Si vous n'êtes pas cardiaque, c'est parfait, sans quoi. De toutes façons nous sommes arrivés à destination entiers, quittes pour quelques sueurs qui comptent dans la vie d'un individu.

A Titograd une surprise nous attendait. Tout le monde à le sourire, et beaucoup parlent le français. Exemple ce contrôleur de bus, qui ayant vu que nous avions notre arrêt, nous a emmenés jusqu'au terminus nous a payé un verre et nous a redéposé là où il fallait. Tout cela sans supplément de prix, en français et avec le sourire.....

Essayez de trouver cela en France...

Par elle-même ce n'est pas une ville "terrible". Ce qu'il y a de pittoresque, c'est le cotoyement des deux villes.

Le Titograd moderne et l'ancien. Vous êtes dans une avenue moderne, et brusquement vous êtes plongés en plein Moyen Age, vous trouvez un vieux marché, la rue en terre battue et plus loin vous rejoignez la civilisation. Et cela se voit partout. Dans le bus vous voyez des femmes habillées à l'européenne et à côté des vieilles fumant un "clop"

pieds nus et avec leur houlette à la main. Le tout accompagné d'amabilité et de mots de français pour nous montrer que notre langue ne leur est pas inconnue, car dans cette région c'est nous qui avons la " cote "....

C'est sur cette visite, et après un dernier bain dans l'Adriatique qu'un Tupolev nous a ramenés au Bourget où une pluie battante nous attendait.... pour changer !

QUELQUES RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

La monnaie locale est le Dinar. Il n'est ni côté ni monnayable en France.

Pour 100 F.F	vous avez	332 Din.	moins 1 %
" 1 \$ US	"	106 "	" "
" 100 D.M.	"	442 "	" "

Si vous allez en YUGOSLAVIE, pour manger français, je vous conseille la chaîne de restaurants " Zagreb " où vous trouverez tout ce que vous désirez comme plats occidentaux. Cela vous en coûtera entre 50 et 60 Din. par personne.

Sans quoi vous pouvez manger dans des petits restaurants "du coin" où l'on mange très bien et Yougoslave. Ce qui a mon avis est nettement mieux. On y trouve aussi d'excellentes glaces et pâtisseries, et pour

rien, entre 1 et 5 Dinars.

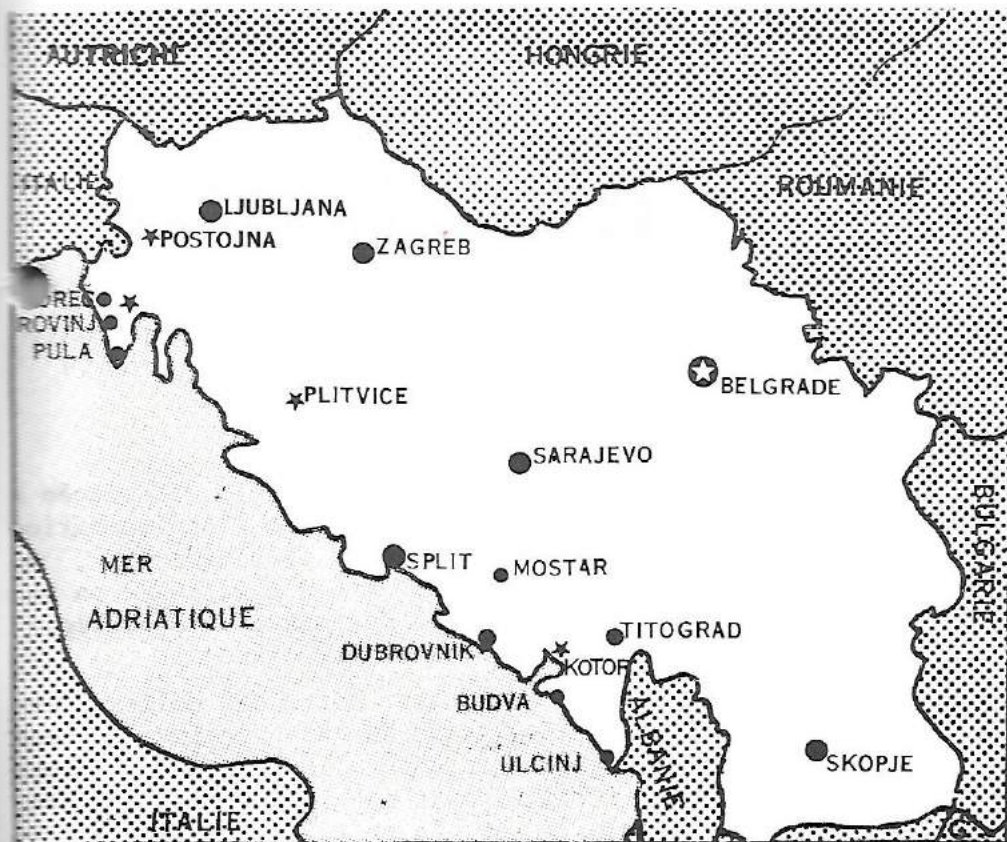
Il est recommandé de venir avec quelques paquets de Gauloises et des Cricquets, cela facilite beaucoup les contacts et le marchandage sur la plage.

AUTRES CURIOSITES A VOIR

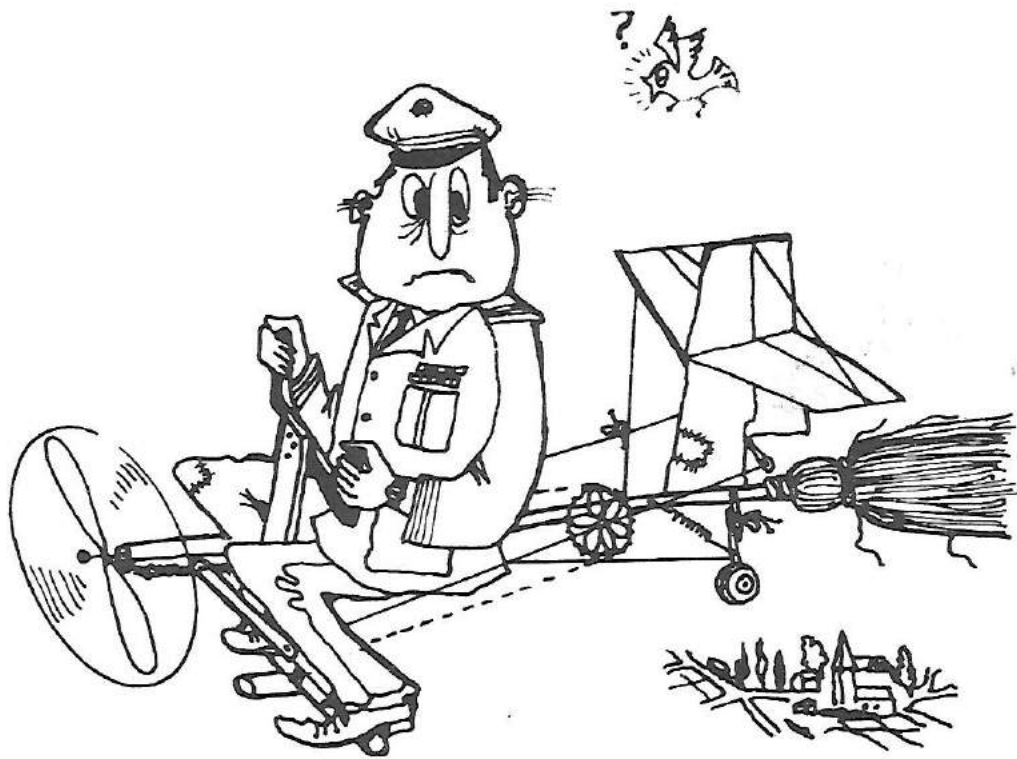
Ulcinj, dont la plage est commune avec l'Albanie. Une très jolie petite ville surtout à vocation balnéaire. Il y a Mostar qu'il faut voir. Avec ses minarets délicats et son pont Turc du XV^e à une seule arche. La mosquée Karatizord Bey datant du XVI^e La Turquie et la Yougoslavie s'y côtoient.

Un peu plus haut que Mostar, il y a Sarajévo. Ville pleine d'histoire et aussi connue que Paris, mais peut-être pas aussi belle. Et vous pouvez finir par les lacs de Plitvice, et les grottes de Postojna qui sont les plus belles d'Europe. Et ça les otoctones ne sont pas les seuls à le dire. Et si après avoir lu cet article vous décidez d'aller en Yougoslavie l'année prochaine, allez-y en voiture en logeant chez l'habitant, en visitant surtout l'intérieur. La côte risquerait de vous décevoir. Non point par la beauté mais par certains accueils.

Bon Voyage !



- ★ Capitale
- Villes principales
- Villes secondaires
- ★ Sites



LA VIE DES CLUBS

» LE CLUB DECOUVERTE

Le mercredi 12 juillet, la Promotion Sociale de la Base Aérienne 103 organisait dans le cadre du " Club Découverte " la visite de la Maison de la Culture d'Amiens.

Dix huit hommes du rang des différents services de la Base participaient à cette sortie. Le programme du matin comprenait la visite de la Cathédrale d'Amiens. Visite malheureusement rapide car nous devions nous rendre à la Base Aérienne de Doullens pour y prendre notre déjeuner.

Mais passons plutôt à l'après-midi. La visite de la Maison de la Culture. Je vous la laisse découvrir avec nous.

I. L'EDIFICE

La Maison de la Culture est située à un carrefour, au centre de l'agglomération et des grands courants de circulation, en bordure du trottoir qui s'élargit là en une esplanade propre à des expositions de plein air, sculpture ou objets créés.

Les vestibules, certaines salles d'exposition, des coins de conversation, le snack les dégagements des salles d'assemblée, tout est vitré; les murs de glace laissent entrer le soleil, ou, la nuit, les lumières de la ville. Seules restent closes les salles dont la fonction exige l'obscurité et l'isolement

phonique.

(Pierre SONREL - Architecte)

La construction du bâtiment décidée en 1961 débute en 1962 et s'achève à la fin de l'année 1965.

Le 19 mars 1966, Monsieur André MALRAUX inaugure officiellement la nouvelle Maison de la Culture.

Le financement de l'édifice a été assuré de la manière suivante :

- Municipalité : 7 852 000
- Ministère des Affaires Culturelles : 4 825 000

Principaux équipements

- Grand théâtre 1100 places équipé de deux dispositifs tournants permettant de modifier les rapports scène - salle.

- Petit théâtre 300 places
- Un grand hall d'exposition

- Discothèque, salles d'écoute, bibliothèque, foyer, bar, restaurants.

- Des locaux annexes : loges, salles de répétitions, foyers des artistes, réserve de décors.

- Des bureaux, un atelier de construction, une imprimerie.

II. MAIS QU'EST CE QU'UNE MAISON DE LA

CULTURE

En 1972 nous comptons 9 Maisons de la Culture

Amiens, Bourges, Châlon sur Saône, Nevers, Firminy, Grenoble, Le Havre, Reims, Rennes.

Depuis Septembre 1971, la Maison de la Culture d'Amiens a entraîné une phase nouvelle de son développement

- en décentralisant des activités (sans diminuer la programmation de la maison mère

Ouvrir la Maison sur l'extérieur.

- en proposant aux enfants et aux jeunes des activités en liaison avec l'école : ouvrir l'Ecole sur le Monde.

- Les Maisons de la Culture ne doivent pas être confondues avec les Maisons des Jeunes et de la Culture. Les premières dépendent du Ministère des Affaires Culturelles, les secondes du Ministère de la Jeunesse et des Sports.

- La vocation de service public d'une Maison de la Culture telle qu'elle a été définie en 1961 par le Ministère des Affaires Culturelles, répond à une double exigence: La qualité professionnelle et la polyvalence des activités.

Financement et Statuts

Une Maison de la Culture n'a pas d'argent à gagner ni à perdre, elle doit équilibrer ses dépenses et ses recettes .

- <u>Ressources</u> :	Etat	35 %
	Ville	30 %
	Conseil Général	5 %
	Recettes	30 %

"La Maison de la Culture d'Amiens" est une association régie par la loi du 1^o Juillet 1901. Elle est administrée par une Assemblée Générale, un Conseil d'Administration, et un Bureau. Le Directeur est nommé par le Conseil d'Administration, après agrément du Ministère des Affaires Culturelles.

III. LES ACTIVITES DE LA MAISON DE LA

CULTURE D'AMIENS

Théâtre, Musique, Danse, Expositions, Cinéma, Rencontres ont constitué les principales activités de la Maison de la Culture pendant ces 5 dernières années.

280 manifestations sont données en moyenne dans l'année, devant 100.000 spectateurs .

- en développant les relations avec les collectivités et les associations culturelles ou socio-professionnelles.

La Maison de la Culture s'efforce de susciter la curiosité, de répondre aux préoccupations de la population, tout en divertissant, augmenter la capacité de jugement du Public.

THE NEW M.S.P



TRIBUNE

Notre très cher Rédacteur en Chef, individu cruel s'il en est n'hésite jamais à poursuivre ses victimes jusqu'en leurs refuges les plus secrets.

Ne reculant devant aucun procédé, il s'embusque sur le chemin du retour de vacances et vous le voyez brutalement surgir devant vous : Tes articles pour le tant tu me les avais promis !.....

Les yeux encore pleins de soleil, la tête pleine de vide et épuisé par un long mois de "farniente" vous n'avez même pas la force de lui répliquer que vous n'avez rien promis du tout... et vous êtes une nouvelle fois piégé.....

Et que dire de la vie d'une Unité en période de vacances ?

Vous avez beau scruter toutes les pages de votre agenda, vous n'y lisez qu'un grand vide.

Heureusement que les pompiers sont là, aidés par la 12 !

A tout Seigneur, tout Honneur ; commençons donc par eux..

◆
1er épisode

L'AFFAIRE DU TIGRE

Il était une fois un tigre à réaction qui obtint un joli succès à certain TIGER MEET.

Notre tigre volant ... volait donc puisque tel était son destin.

Mais probablement mal nourri par ses maîtres (car il était apprivoisé), il lui vint, le 17 juillet, l'idée fort farfelue de brouter un peu d'herbe..... en whisky 12.

Malheureusement un tigre n'est pas un mouton et ses brûlures d'estomac se manifestèrent bientôt par l'émission d'une abondante fumée noire.

Onze heures vingt.. Les pompiers en piste se poulchèrent déjà les 2 babines en rêvant d'un succulent repas qui va bien tôt leur arriver des ordinaires quand un coup de klaxon strident les ramène à la dure réalité.

Comme par miracle, le premier recours jaillit déjà du Pavillon comme un diable de sa boîte et très rapidement, il se trouve au chevet du Tigre agonisant.

Le VRE du SGC SAVARIAU, chef de secours, conduit par le 2ème Classe BOUDART prend position. Son servant le 2° Classe MARGERIN est en poste en un temps record.

Tout aussi brillant que le premier chauffeur, le caporal-chef JANEQUIN place son VS en position d'intervention.

Au grand dam du chef d'agrès, le 2° Classe LEGROS et des deux sauveteurs, les 2ème Classes BAUDUIN et DUPOUY, le dompteur avait quitté son poste par ses propres moyens.

Pour une fois qu'ils auraient pu s'exercer sur autre chose qu'un mannequin, c'était raté.

Mais c'est finalement le VLE du Sgt CIRIANI, conduit par le 2° Classe GRAUX et servi par les 2° Classe DUHOUX et POULAIN qui fait le plus gros de travail, bientôt secondé, au grand soulagement du Chef de secours par le

VLE du S/C VERSTREPEN (THOMAS-CARCEL-LEMOINE) arrivé en renfort.

Après avoir vainement lutté pendant près de six minutes, les dernières flammes s'éteignent en fin, noyées sous quelques 12.000 litres d'eau et de mousse.

Mais le grand fauve, lui aussi, a cessé de vivre !....

2° EPISODE

DECIDEMENT, ILS ONT FAIM !

Nouveau coup de klaxon, le 7 Août, mais cette fois, juste au moment où le fumet des plats amoureusement mijotés par les maîtres-coq des Ordinaires chatouillait agréablement les " narines affamées " des pompiers.

Tant pis pour le rata.... le devoir d'abord ; et le premier secours sort à nouveau de sa boîte.

Ils trouvent en fin de parcours un B.2. agenouillé broutant tranquillement l'herbe tendre.

Comme ce n'est pas un Tigre, son estomac résiste fort bien au traitement et aucune fumée suspecte ne sort de ses entrailles.

On assure quand même une surveillance active pendant que les grutiers ramènent l'animal à un pacage plus conforme à ses habitudes.

Plein de sollicitude pour ses " bons petits ", un Officier des M.S.P. venu s'enquérir de leurs repas s'en vint alors au Pavillon et voyant les pompiers et grutiers fort navrés devant leurs repas froids, alla trouver l'A/C DERCOURT, qui, comme chacun sait, préside aux destinées de l'O.T.

Celui-ci, avec son air bourru et sa gentillesse habituels eut tôt fait de secouer les malheureux cuis touts pour faire réchauffer cette saine nourriture.

Las, le festin à peine arrivé nouveau klaxon.

J'en connais qui ont eu un moment la tentation de couper les fils ...

Bottés et casqués, chevauchant leurs fiers véhicules les pompiers se mettent en place près de la piste.

Le B.2 approche, se pose, et en signe de défi, fait exploser les pneus de son train principal devant nos hommes médusés, puis s'en va, paisiblement brouter le gazon.

Vexés par une telle insolence, les soldats du feu courent sus à l'avion qui, bien que s'étant déguisé en paisible mouton, n'échappe pas à leur oeil exercé.

Cette fois encore, aucune fumée suspecte ne s'échappe des entrailles du monstre et notre rôle ne consistera qu'à exercer une surveillance.

Tout est bien qui finit bien.

Et, afin que les gérants des divers organismes nourriciers leur pardonnent si certains d'entre eux ont mangé deux fois ce soir-là, citons pêle-mêle les héros de la journée.

ADJ VERDIER, SGC BUTHER, SGT VERSTREPEN (encore !), SGT WARIE et les 2CL MICHEL, GAVERIAU, LECORNET, CAYET, BANTEIGNIES, BUTTEZ, DURIEUX THOMAS (encore !), WATREMEZ, HOCQUET, MATHON et CORTINOVIS.

NDLR :

VLE : Véhicule lourd d'extinction
VRE : Véhicule rapide d'extinction
V.S. : Véhicule de sauvetage (celui qui a toujours l'air d'aller à la pêche.

LA VIE DES M.S.P.

Le Lieutenant Georges BOURLON
de l'Escadron de Protection 21.103 nous a lâchement quittés le 9 Juil let.



Ce pilier de l'Escadron de protection va exercer ses talents d'officier de Sécurité Nucléaire à la B.A. 118 de MONT DE MARSAN.

Il n'y sera pas trop dépaysé puisque, pyrénéen d'adoption il se retrouve près de chez lui et après de nombreux tours d'officiers de permanence Sécurité Nucléaire et Protection, il était déjà apte à exercer ses nouvelles fonctions.

Nous ne pouvons que lui souhaiter un long séjour au soleil.

Le 21 Juillet, l'Adjudant-chef SAUTEUR a quitté ses chers chiens de CAMBRAI pour DOULLENS.

Son brevet Cadre de Maîtrise (qui n'existe pas en spécialité cyno) l'a malheureusement écarté, ainsi que nous le disions dans le dernier numéro, du commandement du cynogroupe.

Il avait su obtenir de ses hommes et de ses chiens des performances étonnantes tant lors de concours que sur le plan opérationnel.

C'est un meneur d'hommes exemplaire que DOULLENS a su se faire affecter.

Tant pis pour nous !

MONT DE MARSAN était encore trop près pour le Sergent-chef DAUBORD qui nous a quitté le 10 Juillet pour DAKAR.

C'est encore un ancien de l'EP qui nous quitte.

Sous son apparence de "râleur" c'était un sous-officier efficace et consciencieux qui connaissait très bien son métier.

Nous en avons eu la preuve, si besoin en était, peu après son départ lorsque nous avons appris sa réussite à la S.2. .

Le Caporal-chef MICHEL, lui, a pris goût à l'Armée de l'air pendant son service.

Il vient de nous quitter pour la Base de NIMES et, qui sait, reviendra peut-être dans quelques mois à CAMBRAI comme sous-officier mécanicien.

Souhaitons lui une brillante carrière.



NOMINATIONS

Les M.S.P se réjouissent de compter parmi leurs membres :

- L'Adjudant-Chef VAGINET de la S.S.I.S. (1.5.72)
- Le Sergent-Chef MONNIEZ de la S.S.I.S. (1.5.72)
- Le Sergent-Chef SPIEGELHALTER de l'E.P. (1.5.72)



..DERNIERE MINUTE...DERNIERE MIN

Le Poste de Police est passé sous contrôle intégral de la Brigade de Gendarmerie de l'Air. L'Escadron de Protection ne fait que fournir un renfort de personnel.

Avis aux amateurs de sorties prématurées et de rentrées tardives "le bureau des pleurs n'est plus chez nous" !.....

Le Comité de rédaction de Flash 103 en la personne de son rédacteur en chef, a été fortement impressionné, voire ébloui par la magistrale prestation du Lieutenant BROISE à la tête de son groupe cynophile lors de la triomphale descente des Champs-Élysées.

Alliant à sa prestance naturelle, un air martial de bon aloi, il a ainsi démontré à 50 Millions de Français qu'avec l'aide de ses fauves la Base aérienne 103 était une forteresse inexpugnable.

Bravo les M.S.P. !!!

14 Juillet 1972.

A votre service dans toutes les circonstances de la vie

BRUNIAUX-COTTON

L'ART ET LES FLEURS

3 MAGASINS

3, rue de la Herse - **CAMBRAI**
Même magasin : Cité commerciale Martin-Martine

14, rue de la République
IWUY

Toutes
Confections
Florales

ÉTAINS

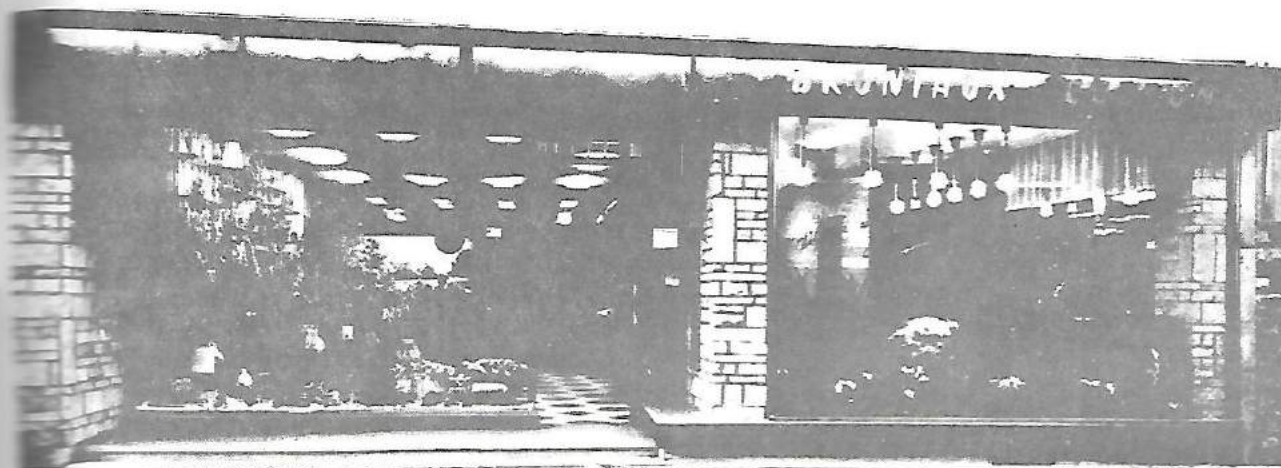
CRISTAUX

ALBATRE

OPALINE

Remise spéciale
aux militaires

Tél : 81. 37. 64



L'ARMÉE de L'AIR au SERVICE de TOUS

BIEN JOUE !

+++++

Le 19 Août, un S.M.B.2. en approche survole la Nationale ARRAS - BETHUNE. Un vol sans histoire va bientôt se terminer... tous les paramètres sont corrects, aucune raison de s'en faire.

Partout, la décontraction légendaire du chasseur n'existe qu'au sol ! En vol il a l'oeil partout..... même sur la route.

Il est 18 H 07 lorsque l'oeil exercé du rapace aperçoit un accident qui lui semble grave, à peu de distance de la sortie d'ARRAS. Aussitôt vu, aussitôt annoncé au C.L.A.

Là non plus, on ne dort pas et on réagit même très vite : de radio en téléphone, l'information est passée à la Brigade de Gendarmerie de l'Air.

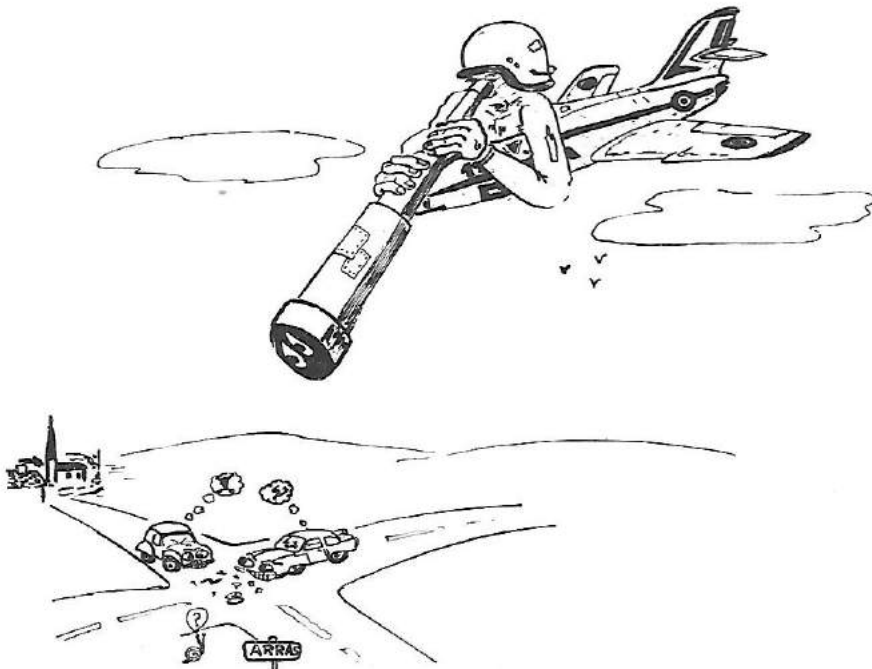
Bien sûr c'est hors de leur secteur mais il y a néanmoins probablement des blessés à secourir, la circulation à assurer pour que d'autres accidents ne viennent pas se " greffer " sur le premier.

Donc pas de temps à perdre. La radio fonctionne et ce soir " ça passe bien " ARRAS - CAMBRAI - ARRAS : 3 minutes, il fallait le faire !

Bien joué, et Bravo la 12

Bravo le C.L.A.

Bravo la Gendarmerie de l'Air





J'ai pu grâce au concessionnaire Peugeot à Cambrai, essayer pour vous la 304 S. Le modèle dont je disposai pour cet essai était un cabriolet ayant déjà 6000 Km au compteur.

Vu de l'extérieur, la seule différence avec la 304 normale, un S sur l'arrière droit et une calandre noire. Au volant, la première chose que l'on remarque c'est le compte-tours monté en série. Un volant rembourré de mousse ainsi que les deux branches. Ajoutez deux repose-tête voici les seules différences avec la 304

L'essai

Contact... Là les choses sérieuses commencent, c'est 80 Cv SAE à 6100 T/mn qui éclatent. Dès le début ont se rend compte que la boîte (avec levier au plancher) bien échelonnée, est presque précise. Nous prenons la route de Dpuai, où nous poussons les intermédiaires. A ce moment nous lisons au compte-tours :

1° - 5000 T/mn	-	50 Km/h
2° - 5400 T/mn	-	100 Km/h
3° - 6000 T/mn	-	130 Km/h

Dans les lacets, à la sortie de Neuville, nous reprenons la 4° à 50 Km/h sans aucune trace d'essoufflement du moteur. Nous continuons à 110/140 Km/h jusqu'à Douai. Feux tricolores, coup de "patin" magistral, les freins à compensateur agissent efficacement. La pédale très douce, donne un freinage puissant, et en ligne

droite. Ce n'est pas ce genre de voiture qui, lorsque vous freinez sec vous fait danser une valse endiablée. Peut être est ce très drôle et excitant pour les "minettes" mais franchement dangereux. Sur l'autoroute malgré une circulation digne des champs Elyses à 16000, nous pouvons grimper allègrement à 150/160 Km/h. Malgré un vent de travers, la dérive commença se faire sentir seulement au dessus de 150 Km/h, ce qui permet de rouler, sans pour autant se traîner par tous les temps. Deux phares à iode montés en série vous permettent de vous faire voir lors d'un dépassement et aussi la nuit. C'est une voiture très simple à conduire, mais qui donne constamment l'impression d'avoir envie de partir.

Tout au long de l'essai, je me suis rendu compte que ce n'était pas qu'une impression.

Caractéristiques générales

C'est une voiture à coque auto portante, en tôle d'acier traité par électrolyse contre toute corrosion. En ordre de marche, elle ne pèse que 900 Kg et vous permet d'en tracter 800, ce qui n'est pas mal pour une petite voiture. Elle ne fait que 3,75m X 1,57m et un rayon de braquage de 4,50m.

Quant au moteur il est disposé transversalement et incliné de 20° sur l'avant avec 4 cylindres 76 X 71. Il fait 1288 cc de cylindrée pour une puissance de 80 Cv

SAE à 6000 T/mm soit 7 Cv fiscaux (pour les vignettes) ou 160 Km/h chrono.

On remarque qu'il gagne 10 Cv sur la 304 ordinaire. Pour ce faire, il a été doté d'un carburateur double corps et d'une tubulure à double sortie. C'est un moteur à arbre à canne en tête. Bloc moteur réalisé en aluminium coulé sous pression, chemises amovibles, les chambres sont bi-hémisphériques, muni d'un vilbrequin à 5 paliers et d'un carter d'huile de 4 litres. Circuit de refroidissement à eau d'une capacité de 5,8 L. Le réservoir vous donne 42 L de carburant, ce qui permet une autonomie de 350 Km environ, suivant la façon de conduire.

La direction contrairement à la boîte de vitesse, est, elle précise et douce. Le système de freinage, est lui particulièrement au point. Disques à l'avant, à tambours à l'arrière, équipés d'un système de réglage automatique et compensateur.

La commande hydraulique est à assistance par Mastervac.

Le frein à main est sur les roues arrières avec rattrapage automatique de course.

Habitabilité

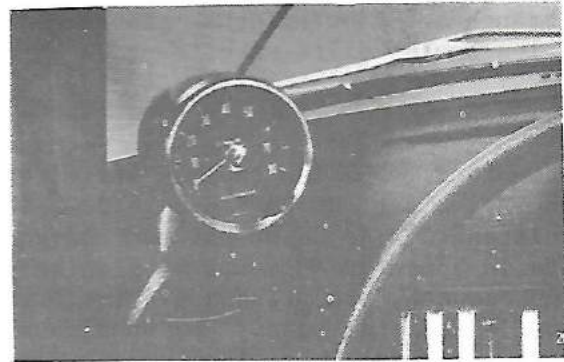
Le Cabriolet est un deux places. Il ne faut pas espérer mettre quelqu'un derrière, tout juste un très jeune enfant et encore pour un parcours relativement court. Par contre tout a été fait pour le confort de deux passagers. Sièges réglables et inclinables avec repose-tête incorporé. Système d'aération (lorsque l'on a la capote) très efficace, chose qui n'est pas neuve



chez Peugeot. Eclairage de la planche de bord la nuit, ce qui vous évite de prendre les bouches d'aération pour le cendrier et vice-versa. Allume-cigares d'origine, mais qui gagnerai à être placé avec le cendrier et l'emplacement radio, sur une console centrale. Pour vous Madame, un miroir courtoisie au dos du déflecteur. Une montre et les poignées de portières encastrées, complète cet habitacle. Le tableau de bord gagnerai à avoir des cadrans ronds comme sur la 204. Mais il serait possible de le voir sur les modèles d'après Salon.....

Et si vous voulez profiter du soleil rien de plus simple, deux sécurités à enlever (d'un doigt) et vous voilà en pleine nature. Ajoutez à tout ça une excellente suspension et vous pouvez partir en vacances en toute quiétude, car vos bagages n'ont pas été oubliés : un coffre immense et plat vous permet de transporter tous vos bagages.

On y trouve aussi un " gadget " fort utile, la commande de lave glace couplée avec les essuieglaces, très pratiques. De plus les essuieglaces sont à deux vitesses



Les indiscretions

Il est question que le 304 S équipe à partir du Salon, les Berlins. Quant aux Coupés/Cabriolets, ils " roucheront " un nouveau tableau de bord et un moteur plus élaboré. J'ai aussi appris que la 104 sortirait en Octobre en Berline 4 portes, ayant presque les mêmes caractéristiques que sa petite cousine la R.5, et que juste après sortirait un Coupé et un Cabriolet 104, mais chut!.....



AUTOMOBILES PEUGEOT

BERLINE 4/5 places, 7 CV, Freins assistés	3101	13.540
Supplément toit ouvrant	3001	260
CABRIOLET "S" 2 places, 7 CV, Freins assistés ...	3807	15.410
Option Hard Top	-	1.180
COUPE ° 4 places, 7 CV, Freins assistés.....	3901	14.820
Version " S "	3907	15.730
° Ces modèles peuvent être livrés avec un P.V. des Mines de Commerciale		
BREAK SUPER-LUXE		
4/5 places, 7 CV, Freins assistés	3501	14.500
Option (sur tous types sauf Cabriolet) :		
Lunette AR chauffante	-	130

SAC PEUGEOT *banc d'essai* TOUS TRAVAUX

nouvelles installations ultra-modernes
80, av. de dunkerque **CAMBRAI** Tel: **81.45.30**

A VOTRE SERVICE _____



PEUGEOT 304 CABRIOLET COUPE

S

CARNET

NAISSANCES

16.6.72	est né	ARNAUD	chez M. DANESI
19.6.72	est né	FRANCK	chez M. DESSENSIS
22.6.72	est né	LOIC	chez M; TANGUY
28.6.72	est né	JEROME	chez M. JOURDAIN
30.6.72	est née	LAURENCE	chez M. WARIE
30.6.72	est née	STEPHANIE	chez M. MOREL
01.7.72	est née	CHRISTINE	chez M. BLENFAIT
03.7.72	est né	JAMES	chez M. DEGORGUE
15.7.72	est né	EMMANUEL	chez M. GHISSE
16.7.72	est née	HELENE	chez M. LIORZOU
17.7.72	est née	HELENE	chez M. DELMONT
21.7.72	est née	SOPHIE	chez M. VARLET
22.7.72	est née	MARJORIE	chez M. GRAVOUEILLE
26.7.72	est née	AUDE	chez M. POULAIN
02.8.72	est née	DORINE	chez M. DUPUY
02.8.72	est née	NATHALIE	chez M. DOUROUX
06.8.72	est né	RICHARD	chez M. SOPHYS
09.8.72	est née	ESTELLE	chez M. BRENAGUET
10.8.72	est née	NATHALIE	chez M. WATTIAU
12.8.72	est née	CORINE	chez M. PROUVEUR
13.8.72	est né	FREDERIC	chez M. MARTZLOFF
14.8.72	est née	CHRISTELLE	chez M. KLEIN
15.8.72	est née	ALEXANDRA	chez M. FINET
16.8.72	est née	MARYSE	chez M. PAUCHET

MARIAGES

01.7.72	M. QUENIART	à épousé	Melle D. ROUZET
01.7.72	M. BERTIN	à épousé	Melle E. BOULANGER
01.7.72	M. LIEGEOIS	à épousé	Melle C. BILLARD
08.7.72	M. AUBERT	à épousé	Melle M.C. MARAIN
08.7.72	M. DUFOUR	à épousé	Melle B. BILLET
15.7.72	M. KARPINSKI	à épousé	Melle N. MATUZAC
24.7.72	M. GUALLART	à épousé	Melle M. BAURENS

VERRE PEINTURE gros/détail

70, rue de Douai (grand parking)
59-CAMBRAI- TÉL. 81.32.72

Verre a vitres - Vitraux - Glaces - Miroiterie - Papiers peints
Plastiques pour couvertures - Peintures et Materiels

surwear
145 à 165 F

La Hutte

DIRECTEMENT CHEZ VOUS
crédit facile . renseignez vous



44, place Aristide BRIAND - CAMBRAI - Tél. 81.23.25

BOMBES GLACEES

*Pour vos fêtes, banquets
été comme hiver
n'oubliez pas que les*

Etablissements RUIZ
9, Rue du Quartier Cavalerie
CAMBRAI
Tel 81.33.49
Fermés de 13h30 à 15h
*sont à votre disposition
pour toutes les
glaces à emporter*

DELICES VOLCANS TRANCHES (vertical text on left)
PARFAITS VACHERINS FRESCO (vertical text on right)

CASSADES (bottom text)

RIEZ FRERES



cambrai

22, Mail Saint-Martin - Tél.: 81.33.77

✪ **LIBRAIRIE**

✪ **PAPETERIE**

✪ **STYLOS**

soda & limonades **KRAK**

PILSHEM
CHRISTMAS

CAMBRAI & ROUBAIX

glom

GBM
OO OO OO OO



200 m² DE SURFACE DE VENTE EN LIBRE-SERVICE...

CARNOT 33

TÉL. 81.20.38

TRICOTS
PANTALONS
JUPES
ROBES
MANTEAUX

« STYLE JEUNE »

LOUIS

KREPICKI

39, rue Sadi-Carnot

59 - CAMBRAI

Ouvert sans interruption de 9 h à 19 h 30.